

LE MONDE CATHOLIQUE EST DANS LE DEUIL

Sa Sainteté LÉON XIII est mort dans la 94^{ème} année de son âge

Rome, 20.—4.04 hrs. LEON XIII s'est éteint tranquillement, entouré des princes de l'église et des membres de sa famille; son agonie a été douce, sa fin paisible.

La triste nouvelle est arrivée à Montréal à 12.55 hrs. hier après-midi. Les cloches des institutions catholiques ont sonné les glas durant une heure.

Avant la mort

Rome, 19. — Le bulletin suivant a été publié à 9.30 heures ce matin par les médecins du pape:
"Le Saint-Père a passé une nuit sans sommeil. Ses forces continuent à diminuer. Sa respiration est calme, mais superficielle, à 34. Le pouls est assez régulier, mais faible à 98. Température, 36.5 centigrade."
(Signé)
LAPPONI,
MAZZONI."

Rome, 19, 6.40 heures p. m. — Le bulletin suivant vient d'être publié:
"Le Saint-Père a passé la journée dans un état presque continu de coma; ses forces diminuent. Respiration, 36. Pouls, 96. Température, 36.2 centigrade."
(Signé)
LAPPONI,
ROSSONI,
MAZZONI."

Rome, 20, 9.35 heures a. m. — On vient de publier le bulletin médical suivant:
"Le Saint-Père n'a reposé que par courts intervalles durant la nuit; son état général reste grave. Pouls, 94. Respiration, 32. Température, 36.2 centigrade."
(Signé)
LAPPONI,
MAZZONI."

Rome, 20, 1.55 a. m. — L'état du Pape est sans changement, et le coma continue. On croit que la fin, toutefois, n'arrivera pas cette nuit. Un fait qui contribue à augmenter la faiblesse du Saint-Père est son incapacité de prendre de la nourriture. Il n'avale pas les restaurants que l'on place dans sa bouche.

Est-ce l'empoisonnement du sang?
Rome, 20, 2.45 a. m. — On soupçonne que le changement survenu dans l'état du pape est dû à l'empoisonnement du sang résultant d'un dérangement du rein.

Rome, 20, 4.05 a. m. — Lorsque ceux qui prennent soin du Saint-Père lui parlent, il fait de grands efforts pour sortir de la torpeur dans laquelle il est plongé, mais ses forces bientôt le trahissent.

Rome, 20, 4.55. — A cette heure, on annonce que l'état du Souverain Pontife est en apparence stationnaire.

Rome, 20, 4.55 a. m. — Le Dr Mazzoni est entré dans la chambre du malade à huit heures et demie ce matin. Le cardinal Oreglia, doyen du Sacré Collège, est arrivé à la même heure au Vatican pour y rester, croit-on. On disait alors que l'état du malade s'aggravait.

Rome, 20, 12.35 p.m. — Les nouvelles du Vatican indiquent que le moment fatal approche rapidement. Tous les cardinaux viennent d'être appelés auprès du Souverain Pontife.

L'absolution in articulo mortis

Rome, 20 — 1.05 heure p.m. — A 11.40 heures, ce matin, il y a eu grand alarme au Vatican, car le Pape souffrait d'une grave crise de son affection cardiaque. Le docteur Lapponi crut réellement que c'était la fin, et le cardinal Serafino Vannutelli, grand pénitencier, commença la récitation des prières pour les agonisants et donna au Souverain Pontife l'absolution "in articulo mortis". La mort était considérée si imminente que tous les cardinaux étaient présents et que les membres du corps diplomatique furent admis dans la chambre, car, d'après la tradition, le Pape doit mourir entouré du Sacré Collège, de la cour pontificale et des diplomates accrédités près du Vatican.

Rome, 20 — 1.50 heure p.m. — Le Dr Mazzoni vient d'être rappelé en toute hâte au Vatican. On croit que le moment fatal est très prochain.

Rome, 20 — 1.40 heure p.m. — Le Pape, bien que relevant de la syncope qu'il a atteinte ce midi, est encore dans un état très grave.

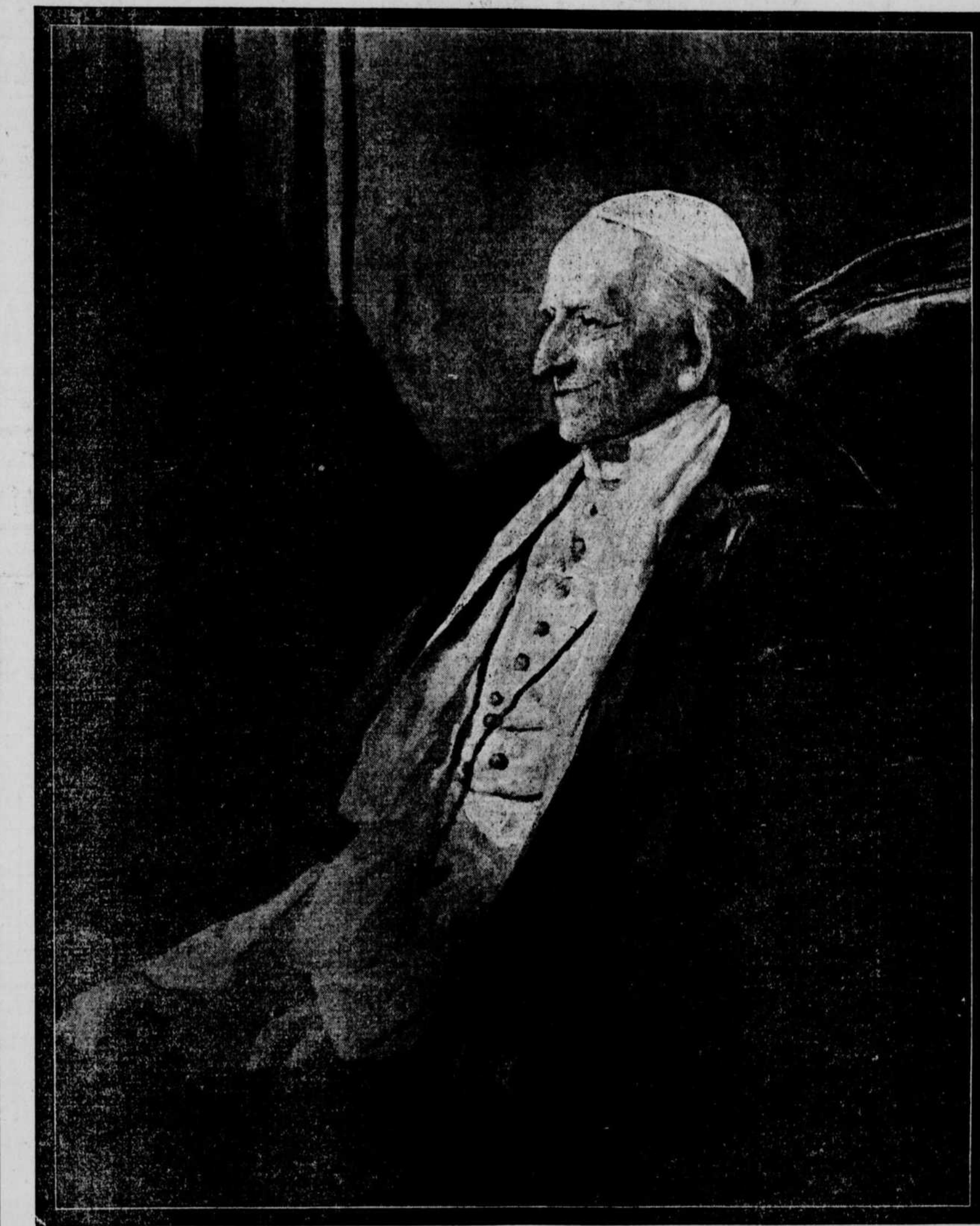
Rome, 20 — 2.45 hrs p.m. — Le Pape vient d'entrer dans ce que les médecins croient être la dernière agonie. Le rôle de l'agonie s'entend en dehors même de la chambre du malade.

Rome, 20 — 3.10 hrs. — Lors de la grande crise de ce midi, quand cardinaux et diplomates agenouillés priaient, ne sachant si le Pape n'était pas encore mort, celui-ci ouvrit les yeux et, s'adressant solennellement au cardinal Oreglia, lui dit :

"A Votre Eminence qui prendra si prochainement les rênes du suprême pouvoir, je confie l'Eglise en ces temps difficiles."

Mgr Broletti demanda alors la bénédiction pontificale, que le Pape accorda en disant : "Que ce soit mon dernier adieu !"

La situation au Vatican
Rome, 20 — 3.35 a. m. — A présent que la fin de la vie mémorable et du règne du pape Léon XIII est attendue presque d'une heure à l'autre, le contraste entre la tranquillité dans la Vatican et l'excitation du dehors est très frappant. Dans le vaste palais, c'est le silence silencieux de l'expectative, les seules personnes qui semblent veiller sont les gardes suisses. Les médecins et ceux qui sont auprès du Pontife mourant, parlent tout bas et marchent



sans bruit, de sorte que, de la chambre du malade aucun son ne vient que le bruit de la respiration bruyante du pape inconscient, ou ses appels, de temps en temps, à Pio Contino ou au Dr Lapponi. Le son de sa voix exprime la peur, comme s'il se sentait abandonné. En réalité, personne ne songe au sommeil. A quelque heure que vienne la mort, tout le palais deviendra subitement animé, comme s'il était touché par la baguette d'un magicien.

En face du palais

Dans la piazza de St-Pierre, au contraire, tout est mouvement. Il y a un véritable camp de journalistes devant les fameuses portes de bronze, qui sont actuellement fermées devant eux, et en arrière desquelles on entend les pas mesurés des gardes suisses. Bien des regards sont fixés sur les fenêtres de la chambre du pape, qui donne sur la piazza, tandis que les cafés voisins, principalement ceux qui ont des téléphones, sont froulés. Des bicyclettes prêtes à servir sont entassées en dehors des cafés et des fiacres restent auprès, dans l'espoir de faire quelque argent.

Rome, 20 — 3.30 heures — Le Dr Mazzoni en quittant la chambre du Pape, voici quelques instants, a dit que tout indique que le Pape mourra dans les deux heures.

La mort

Rome, 20, 4 heures, p. m. — Le Pape a maintenant perdu toute connaissance.

Rome, 20, 4.04 heures p. m. — Le Pape est mort.

Rome, 20 — A quatre heures et quatre minutes, cet après-midi, Léon XIII, entouré des membres du Sacré Collège, de la Cour Pontificale et des diplomates accrédités près du Saint-Siège, a rendu son âme à Dieu.

Depuis quinze jours, cette mort était considérée comme certaine; depuis vingt-quatre heures, depuis la crise d'hier, elle était attendue d'heure en heure.

Pendant les premiers jours de la maladie, on crut à une issue fatale presqu'immédiate, puis la merveilleuse vitalité du patient prit le dessus et mit à la maladie un arrêt temporaire.

Mais la maladie faisait tout de même son œuvre, et hier la malade est tombée dans un état comateux.

Un peu avant midi, on a cru qu'il allait mourir, et on a commencé à réciter les prières des agonisants. C'est alors qu'il a adressé la parole au cardinal Oreglia et béni sa cour.

Il est ensuite retombé dans le coma et il a baissé graduellement jusqu'à quatre heures, râlant.

La scène de la mort a été d'une imposante grandeur.

Rome, 20 — A Rome, le deuil est pro-

fond dans toutes les classes de la société. Les drapeaux se hissent à mi-mât. De partout arrivent les sympathies annonçant que la mort de Sa Sainteté provoque partout la sympathie.

Le cardinal Gibbons a Roosevelt
Washington, 20 — Le secrétaire d'Etat a reçu pour le président Roosevelt la dépêche suivante du cardinal Gibbons, à Rome, en réponse au message de sympathie du président.

"Je vous prie de présenter, au nom de Sa Sainteté, à son excellence, le Président, les plus chaleureuses et très sincères remerciements pour sa sympathie envers Sa Sainteté en son heure de terrible crise, et j'ai le chagrin de vous dire que, malheureusement, l'état de l'auguste malade devient très dange-

reux."

Le secret du conclave
Paris, 20 — Le Sacré Collège a décidé que les membres du Conclave n'auraient absolument aucune relation avec le public pendant toute l'élection. Ils ne pourront même regarder par les fenêtres et les gardes surveilleront les allées et venues de chacun. Tous les appareils téléphoniques du Vatican seront enlevés avant le début du Conclave.

L'élection du nouveau pape
Dès que les médecins du Pape ont donné avis que le Souverain Pontife était dans un état critique, le Très

Saint Sacrement a été exposé dans toutes les églises de Rome. A Saint-Pierre, le Saint-Sacrement a été recouvert du linceul blanc qu'on a enlevé à la mort du pape.

Des dépêches télégraphiques sont envoyées aux cardinaux étrangers ou absents, et ceux qui demeurent à Rome se rendent en toute hâte au Vatican.

Dès que la mort est survenue, la première mesure à prendre est de vérifier de façon officielle, si le Vicaire du Christ n'est réellement plus de ce monde. Cette cérémonie a été présidée par le cardinal camerlingue, qui prend les rênes de l'autorité suprême dès que le Saint-Père est mort. Revêtu de ses ornements canoniques, Son Eminence, accompagnée des cardinaux, des prélats et des laïques de haut rang de la cour papale, s'est rendu à la chambre du défunt. Après avoir frappé à la porte avec une baguette d'argent, le cardinal camerlingue est entré dans la chambre et, s'approchant du lit où reposait la dépouille mortelle, toucha légèrement la poitrine et le front du Souverain Pontife, et s'affaissa sur les genoux en criant d'une voix forte :

"Dominus Papa noster mortuus est."

L'anneau du Pêcheur et les autres sceaux pontificaux furent alors remis au cardinal camerlingue avec un document qui attestait de la mort du Pape. Aussitôt que cette cérémonie fut terminée, le corps fut embaumé et revêtu de ses habits pontificaux pour

être ensuite exposé publiquement à Saint-Pierre. La dépouille mortelle qui est remise aux soins des chambellans du Pape, est tout d'abord transportée à la chapelle Sixtine, et de là par un chemin couvert à la basilique, où elle demeure trois jours dans la chapelle du Saint-Sacrement. Quatre membres de la Garde Noble veillent sur le corps, nuit et jour, l'épée nue. Les fidèles en passant près du catafalque, peuvent baiser les pieds du pontife défunt. Pendant ce temps-là, toutes les églises de Rome se recouvrent de draperies de deuil, et des messes pour le repos de l'âme du défunt sont dites constamment.

Le Conclave

Cependant on se prépare activement à ouvrir le Conclave. Les dix Sacrées Congrégations s'assemblent le troisième jour qui suit la mort du Pape, dans la salle du Consistoire et désignent respectivement trois de leurs membres, un cardinal évêque, un cardinal prêtre et un cardinal diacre, pour former, avec le cardinal Camerlingue, le pouvoir d'état exécutif.

A la première assemblée des cardinaux, le Camerlingue donne lecture des bulles papales au sujet de l'élection des papes et brise ensuite l'anneau du Pêcheur et les sceaux du Pontife décédé.

Le dixième ou au plus tard le douzième jour après la mort du Pape, le conclave se réunit pour l'élection d'un nouveau Pontife. D'ordinaire, les assemblées ont lieu à la chapelle Sixtine, dans l'enceinte du Vatican.

Attendant à la chapelle, qui se trouve au premier étage du palais, se trouvent de vastes galeries réservées aux cardinaux et à leur suite. Dès que leurs Eminences sont entrées, on ferme les portes à double tour, et, à partir de ce moment personne ne peut entrer dans les appartements où se tient le conclave.

L'élection d'un Pape peut s'effectuer de trois façons différentes: par acclamation, ce qui réveille l'idée d'une inspiration directe du ciel; par compromis ou par vote. Le Pape défunt, Léon XIII, avait été élu par acclamation au second jour du conclave. La votation est soumise à des règles précises.

Six cardinaux dirigent la procédure à suivre, deux cardinaux évêques, deux cardinaux prêtres et deux cardinaux diacres. Chaque membre du Sacré Collège a un bulletin de vote sur lequel il écrit le nom de son candidat, jamais il n'y inscrit le sien et personne ne peut voter pour lui-même. Après le temps requis, chaque cardinal a à commencer par les plus anciens, dépose sa croix et s'avance vers l'autel. Il fait une courte prière puis il met son bulletin dans le calice en disant à haute voix qu'il donne son vote selon sa conscience. Après le vote, les six scrutateurs examinent les bulletins et proclament le résultat. Si aucun cardinal n'a obtenu les deux tiers des voix plus une, il n'y a pas d'élection et les bulletins sont brûlés avec de la paille humide. La fumée épaisse qui sort par une cheminée spéciale est visible au dehors et annonce au peuple qu'il n'y a pas eu d'élection.

Les derniers moments de l'illustre Pontife

Rome, 20 — En voyant que la fin de Léon XIII était proche, le docteur fit appeler les neveux du pape et les hauts dignitaires ecclésiastiques; les membres du corps diplomatique et de l'aristocratie papale firent aussi leur entrée dans la salle. Après quelques instants de silence interrompu seulement par les sanglots de Centra, le pape, faisant un suprême effort, donna la bénédiction aux personnes présentes, toutes à genoux et absorbées dans une profonde, mais muette affliction.

Bientôt l'agonie commença; on vit l'œil s'éteindre; le dernier regard de Léon XIII fut dirigé sur le grand crucifix suspendu au mur; ce fut en réalité son dernier acte conscient.

Puis vint le refroidissement des membres. Peu après survint une crise d'épuisement et le pape expira.

Le cardinal Vannutelli entonna alors le Requiem, qui fut le signal de l'explosion de la douleur jusque là contenue; tous les assistants versèrent des larmes et chacun alla à son tour baiser la main de ce grand bienfaiteur de l'Eglise et de l'humanité, cette main qui avait répandu tant de bienfaits, d'aumônes et de bénédictions.

Le visage contristé de ceux qui sortaient de la chambre annonça assez le douloureux événement, et la nouvelle s'en répandit dans la ville comme un trait de feu.

D'après la tradition établie depuis longtemps, le corps du pape est gardé par les moines franciscains.

La scène au Vatican

Rome, 20 — La mort du pape a donné lieu aux scènes les plus pathétiques. Quelques minutes avant la mort du pape, les cardinaux, les gardes nobles et les membres de sa famille ont défilé devant son lit et baissé sa main, pendant que le pontife était sans connaissance, tenant dans une main son chapelet et un crucifix. On a cru remarquer un léger sourire à l'approche de ses neveux. Le silence était complet, on n'entendait que le bruit des armes des gardes nobles; la scène était très impressionnante.

Insignes de Deuil Décorations Funébres

Les manifestations extérieures montreront les regrets du peuple causés par la mort de ce grand homme — le Pape Léon XIII.

Étamine de différentes qualités, à partir de 6 la verge.

Boutons-portraits à bordure noire avec épingles, 2 de pouces de diamètre, 1 pouce de large avec épingles, portrait bordé en noir.

Portraits en couleur, même grandeur, bordure noire, avec les mots "In memoriam" en blanc.

Boutons-portraits, bordure noire, avec ruban aux couleurs papales de deuil.

Boutons-portraits colorés, bordure noire, avec ruban aux couleurs papales de deuil.

Prix spéciaux pour les quantités de 100 ou plus.

On s'occupe promptement des commandes données par la maille.

CIE S. CARSLEY, LIMITEE.

1765 à 1783 Notre-Dame, 134 à 194 St-Jacques, MONTREAL.

Ciments Portland

Les Meilleures Marques,
Dyckerhoff, Alsen's, Condor, Hemmoor, White Cross.

BELLHOUSE, DILLON & CO,
Rue St-Nicholas, Montréal.

ASCENSEURS

Nous manufacturons un seul genre
LES MEILLEURS
Ascenseurs pour Edifices de bureaux publics,
Magasins, Hôtels, Logements et manufactures.

THE FENSOM ELEVATOR Co. Limitée.
BUREAUX ET ATELIERS
44-56 RUE DUC, TORONTO, ONT.

FENSOM

LES MEILLEURS AU CANADA
ELEVATEURS OTIS
CANADIAN OTIS ELEVATOR COMPANY, LIMITED.
BUREAUX DANS TOUTES LES VILLES

LEON LACHAPELLE
BOUCHER
Rue George, Bloc de J. A. Proulx
SOREL

Tout ce que les gourmets peuvent désirer. Les plus belles viandes de choix.

Boeuf, Agneau, Veau, Porc frais, Lard

Spécialité: Service des bateaux avec promptitude. Satisfaction garantie

"EVENTAILS ELECTRIQUES"

Demandez nos prix avant d'acheter ailleurs.

La Compagnie Electrique Crescent,
2503 Rue Ste-Catherine
MONTREAL

No 52

Jeanne de Soyans

Faillite du "CANADA"

"Pardonnez-moi ce voyage au milieu du désert; pendant ces courses à travers une contrée inconnue où aucune nouvelle de ce qu'on appelle la mort n'arrivait jusqu'à moi, je me surpris à parfois à penser qu'à mon retour je trouverais une lettre de vous et que cette lettre me dirait: Venez! — Pardonnez-moi ces rêves.

"Si criminel que soit un homme, si bas qu'il soit tombé, ce n'est pas sans un geste d'honneur qu'on entretient sa mort comme le commencement du bonheur.

"On a des devoirs à remplir même envers ceux que l'on méprise, et on ne doit pas gémir sur le mal, fût-ce à son plus mortel ennemi.

"Telle est, du moins, la pensée chrétienne. Je vous l'avoue, chère Juliette, je n'ai pas toujours été aussi maître de mon cœur pour lui imposer calmement cette pensée.

"J'ai reposé dans mon esprit les vieilles légendes du moyen âge; j'ai entrevu le champ clos où mon ennemi et moi nous pourrions combattre à armes courtoises pour nous disputer votre possession.

"Mon imagination surexcitée m'a montré cet homme vaincu, expirant... d'être libre... Vous étiez à moi..."

"Tenez, je suis fou. Voilà mon délire qui revient, et j'ai pris vingt fois l'engagement de ne plus vous tourmenter de mes propres angoisses. J'ai juré de souffrir paisiblement, d'attendre avec tranquillité l'arrêt de la Providence.

"Laissez-moi donc vous dire pourquoi je suis ici; vous vous le demandez sans doute? Vous craignez déjà l'oubli d'une promesse solennelle?

"Rassurez-vous: Je ne suis pas las de mon épreuve; je me retourne à une de mes supérieures à ma volonté.

"Un de mes oncles vient de mourir,

PENIBLE ACCIDENT AU LAC BEAUPORT

Un jeune homme se tire une balle de Flaubert dans la tempe. — Il est mourant

Fou M. S. Leclaire, de St-Jérôme. — Belle fête de famille à St-Esprit. Affluence de touristes à Grandes Piles. — Méfait d'un insecte

Imprudent jeune homme

Lac Beauport, 20. — Vers 6.30 heures, hier soir, un accident qui aura probablement des suites fatales a eu lieu au lac Beauport. Un adolescent d'une quinzaine d'années, du nom de Charles Potvin, qui avait fait la chasse aux écureuils toute la journée, avec une carabine Flaubert, en compagnie du fils du propriétaire de l'hôtel Bigauette, Willie, un autre adolescent de 16 ans, venait de recharger son arme à feu après avoir tiré sur un oiseau, lorsque, en déposant sa carabine à terre, il a fait partir la détente accidentellement et la balle est venue le frapper au-dessus de la tempe droite. L'infortuné était alors à une distance d'un quart de mille. Il se mit à courir en criant au secours, mais il était à peine rendu au chemin qu'il évanouit.

On l'a immédiatement transporté à l'hôtel où on s'est empressé de lui procurer tous les soins que nécessitait son état. Un médecin d'urgence, le Dr Robinson, de Londres, qui est arrivé ici, samedi dernier, par le steamer "Jordanian", et qui se trouvait heureusement à l'hôtel, a donné tous les soins possibles au petit infortuné, mais comme il n'avait pas les instruments de chirurgie nécessaires, il n'a pu localiser la balle.

Le Dr Dugroudon, de Charlebourg, a été mandé de suite, mais sans succès. Les nouvelles, au regard de l'état du jeune Potvin, sont déplorables. Les parents du jeune Potvin résident à Hedleyville. Le petit infortuné s'était rendu au lac, à pied, dimanche matin.

Fou M. S. Leclaire

Saint-Jérôme, 20.—La mort vient de nous enlever M. Salomon Leclaire un des plus anciens citoyens de cette paroisse.

Ses funérailles furent célébrées avec pompe. Monsieur Magnan officiait, assisté de diacre et sous-diacre. L'orgue était tenu par Monsieur Marchand. Suivant les dernières volontés du défunt, ses quatre fils de Montréal étaient porteurs.

Une foule nombreuse suivait le cortège funèbre, dernier témoignage d'estime que ses amis voulaient lui donner. Monsieur Leclaire laisse pour pleurer sa perte sa femme et une nombreuse famille.

M. Leclaire était le père de quinze enfants: neuf garçons et six filles; onze encore survivent. Il eut droit à une loterie dans le nom sous le lot de l'honorable Mercier, qui conféraient un terrain à une famille comptant douze enfants vivants.

Parmi les survivants, nous remarquons: Joseph Leclaire, voiturier, ébénier depuis plusieurs années de la ville de St-Jérôme; Damase Leclaire, entrepreneur, de la ville de Montréal; Alphonse Leclaire, forgeron, maire de St-Gérard de Montmarville; Euchariste Leclaire, maître charpentier, entrepreneur syndiqué et marguillier en charge, président de la paroisse St-Jean-Baptiste, directeur d'Assurance Mutuelle de la ville de Montréal, commissaire d'école, la commission scolaire de St-Jean-Baptiste; Jean Leclaire, Na- tionale; Georges Leclaire, cultivateur de St-Jérôme; Louis Georges Leclaire, marchand de nouveautés de la ville de Montréal; Thais Leclaire, épouse de V. F. Forget, marchand, ex-maire de Ste-Agathe; Olive Leclaire, épouse de Estazade Labelle, cultivateur de St-Jérôme; Mélina Leclaire, épouse de David Boivin, mar- chand de St-Jérôme; feu Marie Leclaire, épouse de Joseph Forget, culti- vateur de St-Jérôme; Marie-Louise Leclaire, épouse de feu Octave Chabot, de son vivant épicière de Montréal.

Nos condoléances à la famille affligée.

Noces de diamant

St-Esprit, 20. — Le 15 du courant, nous avons été témoins, à St-Esprit, d'un événement assez rare, de nos jours.

M. et Mme Chs. Racette étaient leurs noces de "diamant".

La journée commença par une messe solennelle célébrée par le Révérend M. Lafrance. M. le curé Dubois prononça le sermon de circonstance en termes fort appropriés qui éurent profondément les assistants. Le reste de la journée fut consacré à fêter dignement les vénérables jubilaires. Ces vieux patriarches canadiens ont le bonheur d'avoir la postérité suivante: sept enfants, dont 2 religieuses, 25 petits-

enfants, dont 2 religieuses, et 5 arrière-petits-enfants.

Ces deux respectables vieillards, malgré leur 87 et 85 années révolues, conservent encore la plénitude de leurs facultés.

Le père Racette, qui était un bon petit "Canayen", pèse encore près de 200 lbs., quoique 85 hivers aient blanchi ses cheveux et sa barbe.

Au nombre des convives, nous avons remarqué les Révérends MM. Dubois et Lafrance, les Révérends Sœurs Marie-Macdonald et Marie-Herménégilde; Madame et M. C. Villeneuve, Dame veuve D. Villeneuve, Dame veuve Beaudoin et Mlle Beaudoin, Mme et M. Aimé Riopel, Dame veuve Chevalier, M. L. Chevalier, Mme et M. Gaspard Champoux, M. Euchariste Ammond, de Montréal, M. et M. Ugel Lapierre, Mme et M. Sinai Racette, Mme et M. Olivier Racette, Mme et M. François Racette, Mme et M. Alex. Villeneuve, Mme J. M. Ammond et le Dr J. M. Ammond.

Affluence de touristes

Grandes Piles, Qué., 20.—Le gouver- nement a une quinzaine d'hommes em- ployés à prendre des sondages à la tête de Lachine des Piles, sur la ri- vière St-Maurice.

L'eau sur la rivière St-Maurice, qui à cette saison de l'année, est générale- ment basse, est haute cette année, ce qui rend la navigation agréable.

Le curieux St-Maurice est monté à quinze mille d'ici pour creuser le cha- nel. Les touristes américains commencent à arriver au club Laurentien, du Lac la Pêche.

On s'attend d'avoir trois cents étrangers à ce club, cette saison.

Dimanche, 6 septembre, il y aura un pèlerinage, sous la direction du Rev. M. E. H. Poisson, curé de St-Jean de Lévis. Le tra-pèlerin du Cap de la Madeleine, arrêtant à Garneau et Lac à la Tortue.

—La Pacific Canadian a fait une plate-forme qui conduit au quai à partir de la gare, une distance de 150 pds environ.

Cette amélioration sera d'une grande utilité pour le public voyageur.

Méfait d'un insecte

Sherbrooke, 20.—M. J. B. Lavoie, ouvrier charpentier de notre ville a été victime d'une singulière mésaventure, à Bromptonville. Pendant qu'il se reposait sur la galerie de l'hôtel St-François, vers huit heures et demie, un insecte noir de la grosseur et de la ressemblance d'une abeille, vint s'abattre sur lui et lui planta son dard dans le cou. M. Lavoie sentit immé- diatement une vive douleur.

L'insecte tomba sur la galerie et con- tinua de piquer. M. Lavoie se mit à courir et se rendit aussitôt à sa chambre et se mit au lit. Il continua à sentir de vives douleurs qui se communiquèrent au sang et commencent à causer une enflure inquiétante.

M. Lavoie, croyant qu'il avait été piqué par un insecte venimeux, revint dans la nuit dans notre ville et se rendit tout droit chez son médecin, le Dr Rioux. Celui-ci constata qu'un em- poisonnement du sang était à craindre et traita son patient en conséquence. Heureusement tout danger a été évité, et malgré que M. Lavoie ait été affaibli par cette malencontreuse piqure et soit encore incapable de tra- vailler et se repose, et en bonne voie de rétablissement.

Nouvelles Maritimes

Le steamer Ionian est arrivé hier matin, de Liverpool, avec passagers et car- gaison générale. Le steamer a été re- tenu pendant 31 heures par le brouillard.

Le Kensington, de Liverpool, est ar- rivé à Montréal, hier après-midi. Deux rats de cale ont été dénichés à bord pendant la traversée.

Le 20.—Le steamer Central Hud- son, autrefois le James W. Baldwin, de la ligne Central Hudson, a été aboré et a coulé à l'île de la Pointe de la Roche, près du phare Esprit, samedi. Calvin Delaney, de New-York, capi- taine du bateau, s'est noyé. L'équipage a été sauvé.

Le Lake Erie, de Liverpool, est arrivé à Montréal, samedi matin.

Le Montrose, de Bristol est attendu au- jourd'hui.

ARRIVÉES

Iona, Escapada, Peter Johnson.

Le Lake Champlain, de Montréal, est arrivé à Québec.

DANS LE PORT

Le Malibu, C. P. R., A. Line, à Ho- chebourg.

Le Northumb, Furness, Withy et Cie, à la Pointe du Moulin à Vent.

Le Canada, H. D. Torrance et Cie, quai Al- lion, à Liverpool.

Le Bengore Head, McLean, Kennedy et Cie, à Liverpool.

Le St-Helena, H. Dobell et Cie, au Bas- sin Wellington.

Le Montrose, Furness, Withy et Cie, quai Jacques-Cartier.

Le Teeling Head, McLean, Kennedy et Cie, à Liverpool.

Le Lakonia, R. Reford et Cie, quai Jacques-Cartier.

Le Bellona, R. Reford et Cie, à Hoche- bourg.

Le Alderney, McLean, Kennedy et Cie, à Hochebourg.

Le Liberton, D. Torrance et Cie, au quai Alexandra.

Le Frisia, James Thorn, au pied de la rue Berri.

Le Corinthian, H. et A. Allan, au quai Alexandra.

Le Lake Erie, Canadian Pacific Atlan- tic, au quai King Edward.

Le Kensington, ligne Dominion au quai Alexandra.

Le Escapada, ligne Thompson, au quai Victoria.

Le Alderney, McLean, Kennedy et Cie, à Hochebourg.

Le Liberton, D. Torrance et Cie, au quai Alexandra.

Le Frisia, James Thorn, au pied de la rue Berri.

Le Corinthian, H. et A. Allan, au quai Alexandra.

Le Lake Erie, Canadian Pacific Atlan- tic, au quai King Edward.

Le Montrose, Canadian Pacific Atlan- tic, au quai King Edward.

MOUVEMENT DES VAISSEAUX

Brisbane, 18.—Parti le 16 : Aorangi, pour Vancouver.

New-York, 18.—Arrivés : Bulgaria, de Hambourg, St-Paul, de Southampton.

Le Montrose, 18.—Arrivés : Erieland, de Liverpool.

Houston, Mass, 18.—Arrivés : Utonia, de Liverpool.

Rottterdam, 18.—Arrivés : Ryndam, de New-York.

Liverpool, 18.—Arrivés : Georgie, New-York; Lucania, de New-York.

Breme, 18.—Arrivés : Kaiser Wilhelm Der Gröbe, de New-York.

Cherbourg, 18.—Arrivés : Grosser Kur- furst, de New-York.

Gènes, 18.—Arrivés : le 15 : Nord America, de New-York.

Le célèbre peintre

Whistler est mort

Il était officier de la Légion d'Hon- neur.

QUELQUES ANECDOTES PIQUANTES

Londres, 19. — Le "Times" annonce la mort de James McNeil Whistler, peintre de portraits, arrivée hier à Chelsea, N. à Lowell, Mass., en 1834. Whistler fréquenta l'Académie mi- litaire de West Point, alla étudier à Paris, et commença à exposer à l'Académie Royale, en 1859. Il fut élu en 1899, chevalier de la Légion d'Hon- neur et officier en 1891. Il était pré- sident de la société des artistes an- glais.

M. Whistler a étudié à Paris sous Glayre. A l'âge de 25 ans, il exposait un tableau à l'Académie Royale. Il fut encore l'auteur de plusieurs li- vres humoristiques très élogés.

L'artiste avait des allures plutôt originales. Un collectionneur d'ar- ticles d'art américain, qui visitait Pa- ris et qui avait inscrit sur sa liste le nom de Whistler comme un artiste di- gne d'être vu, lui écrivit qu'il serait très heureux de le recevoir à 4.30 p. m., d'un certain jour. Whistler lui ré- pondit poliment, qu'il n'avait jamais été capable de se rendre quelque part à 4.30 hrs précises.

Un autre Américain millionnaire lui demandait un jour à quel prix il esti- mait toutes les esquisses et les peintu- res qu'il avait en son atelier. L'ar- tiste lui répondit aussitôt : \$1,000,000 au moins, c'est un prix posthume.

Voici une autre anecdote qui peut bien le caractériser excentrique de Whistler.

Un visiteur entra chez lui. L'a- meublement de l'atelier était d'un goût très gris-pâle, les tapisseries de la même couleur, les rideaux de fenêtre gris, le modèle, une femme aux yeux gris et le costume du peintre lui-même avait cette couleur grise qui régnait dans toute la pièce. Whistler remonta étonné d'entrer en conversation avec le visiteur avant qu'il n'ait jamais enlevé sa cravate qui était d'un rouge flamboyant. Après quelques instants, l'artiste remarqua que le veston et le pantalon de l'étranger s'harmonisaient mal avec le décor de l'appartement.

Whistler avait un goût prononcé pour la vie de Bohème.

Aux Cèdres

(Correspondance particulière)

Les Cèdres, 20.—Les Cèdres diman- che dernier était rempli de visiteurs et de touristes qui venaient prendre le bon air frais, et prendre part aux amuse- ments de notre village. Les Cèdres sont un village tranquille situé sur le bord du St-Laurent et en un des plus beaux sites de la province de Québec pour la santé des gens qui veulent se re- poser.

ORGANES DELICATS

Rien de plus délicat que les organes de la respiration. LE BAUME RHU- MAL, guérit tous les troubles qui les lectent.

Les PEINTURES à PLANCHER

"ISLAND CITY"



P. D. DODS & CIE, Manufacturiers, 188 et 190 McGill, Montreal

POUR PLAQUAGE EN NICKEL

OU TOUT AUTRE GENRE DE PLAQUAGE
INFORMEZ-VOUS DES PRIX CHEZ
H. R. IVES CO., Ltd
RUE QUEEN, MONTREAL
LES PLUS GRANDS ATELIERS DE PLAQUAGE AU CANADA.

Prêts sur Hypothèque.

Les placements sur tères hypo- théques sont indubitablement les plus sûrs!

Pourquoi donc laisser en dépôt à 3 p. c., votre argent qui rapporterait 6 p. c., 7 p. c., sur hypothèque?

C'est doubler son capital que d'en doubler les revenus!

S'adresser à AMEDEE BOUCHARD, Notaire, 71a rue St-Jacques

ELEVATEURS

Nous fabriquons tous les différents genres

Électriques, Hydrauliques, etc

Ascenseurs à main et pour Service de cuisine

The TURNBULL Elevator Mfg Co., Toronto, Ont.

126 John St.

CHARBON

Les prix pour charbon domestique sont actuellement comme suit

Gros Furnace, \$6.75

Egg, Stove, Chesnut, \$7.00

Moins 25c par tonne sur paiement immédiat.

L. COHEN & SON.
36 RUE PRINCE, Montréal.

T. PREFONTAINE & CIE, Ltée

Bureau: Angle des rues Napéon et Tracey
Cours à bois: Le long du canal Lachine, des deux côtés.

STE-CUNEGONDE

Spécialité: Bois préparé de toute manière et passé à la chaudière sur demande.

Pin, Epinette et bois franc, Glapboards et Bardeaux

Poteaux, Piquets—Cotonnier, Chêne, Merisier, Erubile

Tél. Doll 8141

Tél. Mds 1381

THOMAS PREFONTAINE JR.,

MARCHAND DE BOIS DE SCIAGE
GROS ET DETAIL
VALLEYFIELD, Qué.

En revenant de Bougival!

Puis les voix se perdirent dans l'éloignement; la nuit vint, silencieuse et profonde, échant à tous les yeux les ravisseurs et leur victime.

XIII

Hermann et son caissier continuèrent leur conversation, sans s'inquiéter de la longue absence de Juliette, que son père croyait toujours au jardin.

Une domestique entra et remit une carte au banquier, en disant:

—C'est monsieur là.

—Olivier Varin? s'écria Hermann après avoir jeté les yeux sur la carte. Olivier Varin! Laissez entrer, ou plutôt je vais moi-même...

Varin était sur le seuil de la porte. Il échangea avec le banquier une énergique poignée de mains.

—Excusez-moi, dit ensuite le voya- geur, excusez-moi, cher monsieur, de me présenter si tard. J'arrive de l'autre monde et j'ai perdu les habi- tudes de celui-ci. On m'a dit à votre hôtel que vous étiez à Bougival, et j'accours au débotté.

—Je vous en aurais voulu de faire autrement! Ce cher Olivier! Huit ans! — Il y a huit ans, mon ami, que vous nous avez quittés.

Olivier Varin s'était assis.

Il n'avait presque pas changé; son visage, un peu bronzé par les voyages, le distinguait seul de l'homme d'au- trefois.

Quand l'écrivain voyageur eut satis- fait la curiosité impatiente de son vieil ami, ses yeux firent machinale- ment le tour du salon.

Le banquier remarqua ce mouvement.

—Je vous devine, sourit-il, vous cherchez Juliette?

—J'aurais grand plaisir à la saluer répondit Olivier, dont la voix trem- blait.

—N'est-elle pas ici?

—Elle est au jardin; venez, nous al- lons la surprendre ensemble.

Puis, congédiant d'un geste son cais- sier:

—Allez, monsieur Roger, dit-il: nous causerons affaires demain. Vous pouvez retourner à Paris.

Hermann passa son bras sous celui d'Olivier, sans remarquer l'émotion croissante de ce dernier, et l'entraîna dans le jardin.

Tout en causant, ils arrivèrent au bout de la propriété.

—C'est singulier, réfléchit alors le banquier, je croyais trouver ma fille ici.

Il n'y a pas de lumière dans sa chambre, continua-t-il en se tournant vers la maison: — Où peut-elle être? Ils revinrent.

—Julien, demanda Hermann à un domestique, avez-vous vu mademoi- selle?

—Non, monsieur.

—Mais elle était dans le jardin?

—Je ne sais pas. Ah! fit tout à coup le domestique, elle a peut-être poussé jusqu'à la Seine; c'est sa promenade habituelle.

—Il est nuit, ce n'est pas probable. Allons voir, toutefois. Après tout, Juliette n'est plus une enfant.

Le banquier, talonné par une crainte indéfinissable, hâta le pas et s'en- gagea dans un petit sentier, suivi d'Olivier Varin et du domestique.

La berge du fleuve était déserte. On n'entendait que le bruit de l'eau clapotant doucement contre les pierres du rivage.

—Mon Dieu! mon Dieu! que s'est-il passé? gémit le pauvre père.

—Que craignez-vous? interrogea Olivier d'un voix basse et frémissante.

—Je ne sais, Juliette! Juliette! cria Hermann avec angoisse.

—Un accident peut-être arrivé à ma- demoiselle, risqua le domestique.

—Où, courrez à la maison et remenez tout le monde avec des flambeaux. Allez vite. Ma fille! ma pauvre en- fant.

—Ne vous alarmez pas aussi vive- ment, conseilla Olivier, s'arrênant d'une énergie factice, Mlle Juliette seurt beaucoup de malheurs. Peut-être s'est-elle attardée dans le voisinage auprès de quelque pauvre famille.

et il ma désigné pour son exécuteur testamentaire.

"Vous voyez, Juliette, puisqu'on m'in- vestit d'un tel pouvoir.

"Après le règlement de quelques af- faires relatives à la succession, et qui se discutent ici, je prendrai le chemin de Paris, je serai près de vous.

"Puis de vous! Ces trois mots me remuent jusqu'au fond de l'âme; pourtant je suis fort, je vous l'ai dit; vous trouverez en moi l'ami le plus respectueux, le plus dévoué; vous pourrez serrer ma main sans crainte; il ne tombera pas de mes lèvres un mot dont puisse s'offenser votre réser- ve.

"Et vous déciderez ensuite si je dois repartir, si le pauvre voyageur doit reprendre son pèlerinage?"

"Mais pourquoi en décideriez-vous pas ainsi?"

"Puisque ma destinée me ramène à Paris, pourquoi ne m'y laisseriez-vous pas?"

"Nous sommes frère et sœur, main- tenant, je vous promets de ne pas l'oublier. Promettez-moi à votre tour d'être indulgente pour ma faiblesse. Mon plus cher désir serait de vivre à vos côtés; à servir discret et fidèle, je serais là pour vous défendre au be- soin. Il y a huit ans que nous sommes séparés. A cette heure, il est peut-être de retour, lui aussi. Votre père suffirait-il à vous protéger, en co cas?"

"Réfléchissez, Juliette, et permettez-moi d'espérer que mon exil finit.

"A bientôt. Je n'ose pas dire à toujours!"

Cette lettre, que nous avons tenu à citer parce qu'elle résume, mieux que nous n'aurions pu le faire, la vérité, la situation de l'esprit d'Olivier, fut re- mise à Juliette au moment où elle avait quitté sa chambre.

Elle en prit connaissance rapidement, et un trouble étrange s'empara d'elle à la pensée du retour de son ami?

Quand son père entra au salon, la physionomie de Juliette ne portait plus

aucune trace de l'émotion qu'elle avait éprouvée.

Elle paraissait gaie et réellement elle l'était sans vouloir s'expliquer elle-mê- me la raison de cette joie.

Hermann l'embrassa d'un air ravi.

—Te voilà fraîche comme une fleur, ma Juliette, lui dit-il, je t'aime ainsi.

—Qu'ai-je donc aujourd'hui, mon pé- re, qui ne vaille ce compliment?

—Un air de gaieté, une expression de joie que je ne te connaissais plus de- puis longtemps?

—Faut-il être ainsi pour vous plai- re?

—Toujours!

—Toujours, soit, dit-elle, avec un doux sourire.

Et se suspendant joyeusement au bras de son père, elle l'entraîna dans la salle à manger.

Vers la fin du repas, le caissier de M. Hermann se présenta.

Il avait à rendre compte au banquier du résultat d'une transaction impor- tante que ce dernier lui avait donné le soin de terminer.

Laissant les deux hommes s'entendre à leur aise, Juliette jeta un coup d'oeil sur ses épaules et descendit au jardin.

Il faisait encore jour, mais le soleil était couché.

Quand elle se trouva assez loin de la maison pour ne pas craindre d'être aperçue, Mlle Hermann reprit la lettre d'Olivier et en recommença la lec- ture.

Tout en lisant, elle marchait.

Cette promenade lente la conduisit hors du jardin et, sans réfléchir, em- portée d'ailleurs par l'habitude quoti- dienne, elle se mit à descendre le pe- tit sentier qui conduisait vers la Sei- ne.

Le passage, vers le milieu du che- min, un mouvement se fit derrière la haie qui le bordait.

Juliette ne remarqua rien et conti- nua sa course, toute songeuse.

Elle avait achevé de lire, mais les caractères de la lettre brillaient en- core devant ses yeux, comme s'ils eus- sent été de feu.

Le crépuscule commençait à noyer

l'ombre les massifs verdoyants du coteau.

La Seine brillait à l'extrémité du chemin, et Juliette paisiblement ses on- des verdâtres.

Un vent plus frais agitait la cime des arbres.

Mlle Hermann serra son châle sur sa poitrine et songea à regagner la mai- son.

Cette dernière idée lui vint surtout à la vue d'un homme qu'à ce moment même elle aperçut à l'extrémité du sentier et se dirigeant de son côté.

L'apparition n'avait rien de bien suspect, à pareille heure et à une si courte distance de la maison.

Toutefois, Juliette se retourna pour remonter le sentier.

Elle avait fait à peine dix pas, lors- qu'un second individu se montra par un des éclaircies de la haie.

Une vague inquiétude s'empara de Juliette.

Pendant que celui des deux hommes qu'elle avait remarqué le premier conti- nuait à gravir le sentier, l'autre s'approchait d'elle et, mettant le cha- peau à la main:

—N'est-ce pas à Mlle Hermann que j'ai l'honneur de parler? demanda-t-il poliment.

—Si, monsieur, que désirez-vous?

—Vous le savez, mademoiselle.

Juliette n'en entendit pas davantage. Elle se sentit violemment saisie par les deux poignets; un mouchoir se ser- ra sur sa bouche comme un bâillon, et un des agresseurs, la prenant dans ses bras, l'emporta rapidement vers la Seine.

Quand ses ravisseurs l'eurent au fond du canot, Mlle Hermann était éva- nue.

Mademoiselle sent pâlir, réfléchit l'un d'eux en prenant les rames, c'était ce qu'elle avait de mieux à faire.

L'embarcation, vigoureusement con- duite, gagna le milieu du fleuve et se mit à remonter le courant, tandis que deux voix hautes envoyaient aux échos de la rive le joyeux refrain des cano- tiers:

Le Canada

MONTREAL, 21 JUILLET 1903

LE GRAND PAPE

L'une des plus nobles figures qui aient paru dans l'histoire vient d'entrer dans l'immortalité.

On peut dire à ce moment que le monde entier est en deuil, puisque, dès longtemps, le génie merveilleux de Léon XIII embellit et grandit par une vieillesse illustre, semblait planer sur tous les hommes, à quelque race, à quelque religion, à quelque pays qu'ils aient appartenu. C'est que Léon XIII, parmi les rois spirituels, fut l'un des plus grands. Mais sa grandeur était profondément humaine, tout enveloppée de bonté souriante, de tolérance, de fraternité inépuisable. Aucun pape n'avait été aussi puissant que lui par sa seule vertu, aucun peut-être n'avait jeté un rayonnement plus pur, plus prolongé, plus durable sur son siècle et sur l'Eglise.

Léon XIII réunissait en sa personne des dons aussi rares que variés. Il était à la fois philosophe, poète, diplomate, économiste, homme d'Etat et homme de Dieu à l'égal des plus célèbres. S'il n'eût été pape, il eût été digne de gouverner un empire. Car, outre une intelligence très vaste, très ornée, Léon XIII possédait les qualités maîtresses qui font les conducteurs de peuples : un tact infini, une diplomatie étonnante, la fermeté sous des apparences douces, la finesse dans le raisonnement, et surtout l'esprit le plus largement ouvert, le plus conciliant qui se puisse concevoir. De là le prestige et l'influence immense que Léon XIII a exercés sur son époque.

Et puis Léon XIII aimait son temps. Il applaudissait à ses progrès, à son évolution matérielle, comme à son œuvre morale. Il accueillait avec joie les triomphes de ses chercheurs et les conquêtes de ses savants. Il s'employa à réconcilier la religion avec la science, le siècle avec la foi.

C'est un républicain ardent, Eugène Spuller, l'ami de Gambetta, qui répondait, du haut de la tribune des députés, à ceux qui lui reprochaient le pape avec la Pape : "Eh quoi, messieurs, auriez-vous honte de vous incliner devant la plus haute autorité morale ici-bas ?"

Cette autorité morale, personne, sans doute, n'en aura pratiqué au dix-neuvième siècle avec autant d'éclat et de bonheur que le grand pape mort hier. Il en a usé contre les puissants, contre les glorieux, en faveur des humbles, des travailleurs, des déshérités.

Le régime conservateur et le régime libéral

On consultera avec intérêt le tableau de notre commerce de 1879 à 1902. Les chiffres que nous citons mettent en évidence le résultat des exportations et des importations sous les deux partis qui ont administré les affaires du pays pendant 24 ans, dont 18 du régime tory et 6 du régime libéral.

Sous l'administration conservatrice, de 1879 à 1896, les importations entrées pour la consommation l'ont toujours emporté de beaucoup sur les exportations des produits du Canada, soit une somme totale de \$268,852,521, tandis que, sous le régime de Sir Wilfrid Laurier, de 1897 à 1903, les exportations de nos produits ont dépassé de \$18,906,234 les importations des produits étrangers. C'est-à-dire que le pays, sous les gouvernements conservateurs, a toujours acheté plus qu'il a vendu ; tandis que sous le régime libéral, nous avons vendu plus que nous avons acheté. En d'autres termes, le Canada s'est appauvri sous l'administration conservatrice, et il s'est enrichi sous le gouvernement libéral.

De 1879 à 1902—Exportations, produits du Canada	\$947,965,444
Importation entrées pour la consommation	\$28,959,210
Balances en faveur du Canada	\$916,006,234
De 1897 à 1903—Importations entrées pour la consommation	\$678,973,209
Exportations, produits du Canada	\$698,881,012
Balances contre le Canada	\$19,887,773
De 1885 à 1896—Importation entrées pour la consommation	\$812,307,474
Exportations, produits du Canada	\$817,661,462
Balances contre le Canada	\$55,646,012
De 1879 à 1884—Importations entrées pour la consommation	\$572,792,918
Exportations, produits du Canada	\$580,915,559
Balances contre le Canada	\$8,122,641
De 1897 à 1902—Moyenne annuelle de la balance en faveur du Canada	\$3,084,372
Total en faveur du Canada, 6 années	\$18,906,234
De 1879 à 1896—Moyenne annuelle contre le Canada	\$14,900,000
Total contre le Canada, 18 années	\$268,852,521
Surplus par année, pour 6 ans du régime libéral	\$3,084,372
Déficit par année, pour 18 ans du régime conservateur	\$14,900,000

La ligue de l'enseignement

La Ligue de l'Enseignement, fondée à Montréal l'automne dernier, n'a jamais sollicité ni directement ni indirectement une adhésion à la Ligue française de l'Enseignement qui a son siège à Paris.

M. Herbet n'a jamais été prié ou autorisé ni par la Ligue de Montréal, ni par aucun de ses officiers à faire les démarches que lui prête la "Correspondance hebdomadaire".

La Ligue de l'Enseignement à Montréal est une organisation absolument indépendante, sans aucune affiliation à des corporations de l'étranger. Elle a été fondée dans une pensée purement patriotique et nationale.

Les préjugés se sont dressés devant

tés. Il s'en est servi pour la cause de la justice et du droit, pour le bien de l'humanité et la gloire de l'Eglise. Il a forcé Bismarck à aller à Canossa. Il a reçu sans la solliciter la visite de l'empereur Guillaume et du roi d'Angleterre. Ce prisonnier du Vatican, ce nonagénaire qui avait à peine un souffle de vie, ennuagé dans sa solitude, sans armée, sans flottes pour se défendre, fut l'objet de la considération que potentiels les plus redoutables.

La diplomatie toujours éveillée de Léon XIII travailla surtout dans le pays de France qu'il affectionnait particulièrement. Il tâcha de rapprocher l'Eglise de la République, il voulut même conclure un ménage de raison entre elles. S'il mourut avant d'y avoir réussi, il donna, du moins, au régime républicain des témoignages inouïs d'admiration et de l'élevé à la hauteur où ses prédécesseurs avaient placé la monarchie.

C'est encore la gloire de Léon XIII d'avoir proclamé la souveraineté du travail et salué l'avènement de la démocratie. Si bien qu'on a pu dire de son encyclique "De rerum novarum" que c'était le "héraut du Christ" aux pauvres, l'embarquement du peuple par l'Eglise.

En effet, Léon XIII reprit la tradition primitive. Il alla au peuple. Il se fit peuple. Il se constitua l'apôtre des faibles. Il plaça par elles au-dessus des grands. Il fut le pape libéral, par excellence.

Comment ne pas rendre hommage aux efforts magnanimes de Léon XIII pour concilier le capital et le travail, élever la condition de l'ouvrier, alléger ses charges, adoucir ses peines ! Comment ne pas reconnaître que personne avant lui n'avait offert une solution plus pratique ni plus vraiment chrétienne de la question sociale. Ses admirables encycliques demeurent, à cet égard, l'évangile du Travail.

Pour nous, catholiques, le grand pape qui vient de mourir représentait avec une majesté incomparable la sublimité de notre foi et imprimait à l'Eglise un cachet de splendeur et de divinité qui faisait notre orgueil et notre joie.

Nos regrets s'attachent à la pensée qu'il légua à ses fidèles des enseignements impréissables au monde, la mémoire d'un génie qui fut le bienfaiteur des hommes.

La ligue de l'enseignement

Pendant le règne des conservateurs de 1879 à 1897, le déficit annuel du commerce du Canada a été de \$14,900,000, et pendant l'administration Laurier, de 1897 à 1902, le surplus annuel de notre commerce en faveur du Canada a été de \$3,084,372.

Voilà des chiffres qui parlent eloquemment en faveur de la sagesse du gouvernement Laurier et qui montrent d'un seul coup d'oeil les résultats néfastes de l'administration des conservateurs. Aujourd'hui notre commerce, notre agriculture et nos industries sont florissantes ; autrefois, sous les conservateurs, tout était paralysé, tout était en ruines et tout semblait désespéré, puisque les étrangers s'étaient emparés de nos marchés et que de notre côté, nous n'avions aucun débouché pour nos faibles produits.

Le lecteur trouvera la démonstration de la proposition que nous venons d'émettre dans le tableau suivant, qui est basé sur des données officielles :

De 1879 à 1902—Exportations, produits du Canada	\$947,965,444
Importation entrées pour la consommation	\$28,959,210
Balances en faveur du Canada	\$916,006,234
De 1897 à 1903—Importations entrées pour la consommation	\$678,973,209
Exportations, produits du Canada	\$698,881,012
Balances contre le Canada	\$19,887,773
De 1885 à 1896—Importation entrées pour la consommation	\$812,307,474
Exportations, produits du Canada	\$817,661,462
Balances contre le Canada	\$55,646,012
De 1879 à 1884—Importations entrées pour la consommation	\$572,792,918
Exportations, produits du Canada	\$580,915,559
Balances contre le Canada	\$8,122,641
De 1897 à 1902—Moyenne annuelle de la balance en faveur du Canada	\$3,084,372
Total en faveur du Canada, 6 années	\$18,906,234
De 1879 à 1896—Moyenne annuelle contre le Canada	\$14,900,000
Total contre le Canada, 18 années	\$268,852,521
Surplus par année, pour 6 ans du régime libéral	\$3,084,372
Déficit par année, pour 18 ans du régime conservateur	\$14,900,000

La ligue de l'enseignement

La Ligue de l'Enseignement, fondée à Montréal l'automne dernier, n'a jamais sollicité ni directement ni indirectement une adhésion à la Ligue française de l'Enseignement qui a son siège à Paris.

M. Herbet n'a jamais été prié ou autorisé ni par la Ligue de Montréal, ni par aucun de ses officiers à faire les démarches que lui prête la "Correspondance hebdomadaire".

La Ligue de l'Enseignement à Montréal est une organisation absolument indépendante, sans aucune affiliation à des corporations de l'étranger. Elle a été fondée dans une pensée purement patriotique et nationale.

Les préjugés se sont dressés devant

La "Gazette" et M. Tarte

Le rédacteur en chef de la "Gazette", le principal organe des conservateurs anglais de la province de Québec, est depuis l'ouverture de la session, à Ottawa le correspondant parlementaire de ce journal. Une fois par semaine, il fait la revue des travaux du Parlement fédéral. Voici donc ce qu'il disait hier au sujet du rôle joué par M. Tarte tout récemment.

"M. Tarte est sorti des rangs des libéraux, et quelques-uns s'en réjouissent ouvertement ; mais, d'autre part, il n'est pas non plus dans les rangs conservateurs et son avenir est plus difficile à prédire aujourd'hui qu'en aucune autre époque de sa carrière."

Nous prions M. Tarte, rejeté du parti libéral et qui essaye maintenant d'entrer dans le camp conservateur, de se rappeler l'avertissement de la "Gazette".

Lettre Parlementaire

(Service spécial au "Canada")
Ottawa, 20.

La journée a été des plus piétiées et des plus pacifiques. Aucune mesure importante n'a appelé l'attention de la discussion à l'Assemblée. Seul le bill des pêcheries de M. Préfontaine a soulevé une discussion toute technique.

Le drapeau flottait à mi-mât sur les édifices parlementaires par respect pour la mémoire du pape défunt.

Ce soir l'animation est dans les couloirs où l'on reçoit les nouvelles des élections du Manitoba.

Elles ne sont pas brillantes pour les libéraux.

MM. Latour et Savard

Les conservateurs honteux avaient fait passer par M. Blain, cette prétentieuse insignifiance de la part de deux questions au sujet des Canadiens-Français.

L'homme à la théorie n'aura pas grand chose à faire bouillir avec les réponses qu'il a reçues.

M. L. J. Latour, maître de postes du département des Travaux Publics est-il encore en congé d'absence. De combien de temps ce congé durera-t-il ?

Quel montant a-t-il payé à son fils ? Réponse par M. Sutherland-M. Latour est encore absent. Il est absent depuis le 1er mars. Son fils le remplace dans l'intervalle. Il a reçu depuis le 1er mars qu'il est la 3266 de salaire. M. Latour est l'agent de circulation du "Canada".

20 M. P. V. Savard, ex-député de Chicoutimi, est-il à l'emploi du gouvernement, dans l'affaire quelle est la nature de son emploi ? Quel salaire reçoit-il ? A-t-il fait quelque rapport sur ses travaux ? Dans l'affirmative, quelle est la nature de ce rapport ? Réponse par M. Préfontaine. — M. Savard reçoit \$5 par jour pour faire un rapport sur certaines difficultés de pêcheries survenues au Labrador.

Billets et monnaie

L'hon. M. Fielding a fait adopter en troisième lecture son bill relatif à la circulation de monnaie de billets en Canada et à l'accroissement des émissions de billets du Canada.

Le gouvernement a promis de faciliter par tous les moyens possibles l'échange des billets maculés du Canada contre des billets neufs. M. Ingram a tenté d'obtenir du gouvernement la promesse qu'il allait racheter la monnaie maculée.

L'hon. M. Fielding a répondu que le code criminel punissait le fait de mutiler de la monnaie d'argent.

Racheter ou échanger la monnaie maculée serait pour le gouvernement encourager et primer une contravention à la loi.

Les bills de M. Préfontaine

L'hon. M. Préfontaine a fait adopter plusieurs bills se rapportant à son département.

Le premier bill avait trait à l'émission de permis pour la chasse de la baleine, du phoque, du morse et des gros poissons au moyen des explosifs. L'opposition a combattu le bill pour la forme. M. Clarke a exprimé la crainte que ces permis soient donnés à des fins politiques. Toujours la vieille histoire.

L'article du bill qui avait trait aux permis pour l'emploi de filets à poche pour la pêche du saumon dans la Colombie a été supprimé après une longue discussion à laquelle ont pris part tous les pêcheurs de la Chambre. L'objet de cette mesure était d'agir de représailles à l'égard des Etats-Unis qui détruisent le saumon au moyen de ces engins. Le gouvernement pensait agir en autorisant les Canadiens à employer de leur côté les mêmes engins ou forcerait les Etats-Unis dans un intérêt commun de conservation, en arriver à la suppression totale de ce mode de pêche.

La Chambre n'a pas voulu en entendre avis et cet article a été biffé.

— Les bills relatifs à l'inspection des bateaux à vapeur, aux certificats de capitaines et seconds des navires, à la sûreté des navires, ont été adoptés en troisième lecture.

Le Grand-Tronc-Pacifique

Sir Wilfrid Laurier, en réponse à M. R. L. Borden, a annoncé que la déclaration ministérielle au sujet du Grand-Tronc-Pacifique serait faite cette semaine sans faute.

Mais il n'a pas pu indiquer la date exacte.

Le Sénat

Le Sénat a siégé dix minutes. Vendredi, il avait été question d'ajourner à mardi. Le sénateur Miller avait refusé d'accepter la proposition.

Enquête terminée

J'ai dit hier que l'examen de M. T. Côté, conduit par M. Monk, député de Jacques-Cartier, avait été discontinué.

Les faits sur lesquels M. Monk a interrogé M. Côté ont été admis par lui-même. Il n'a pas été entendu d'autre témoin.

L'affaire Martineau

L'affaire est revenue sur le tapis à propos d'un crédit de \$5,213 pour couvrir le déficit dans les comptes de M.

Nestlé's Food

N'expérimentez pas
Donnez au
Bébé le
Nestlé's
Food

dont la troisième
génération est en
frais de s'enrichir.

Petits enfants (médicament
pour huit repas) envoyés
gratuit.

LEEMING, MILES & CO.,
MONTREAL.

Middleton, commissaire de l'or au Yukon.

M. Clarke s'est plaint de la façon dont les bureaux publics étaient tenus et de la surveillance trop rapprochée qu'on y pratiquait. Il a signalé la fréquence des détournements de fonds, pour des sommes considérables, comme dans le cas de Martineau.

L'hon. M. Fielding s'est récrié contre cette accusation générale. Il a informé la Chambre que la commission chargée de s'enquérir des circonstances qui ont entouré les malversations de Martineau a fait une enquête dans tous les autres bureaux et qu'il a été constaté que l'administration en était parfaitement régulière.

La ligue rapide

Le crédit de \$56,990, pour rembourser le dépôt de Peterson, Tate et Cie, avec intérêt à 3 p. c., a amené toute une discussion sur le service transatlantique rapide.

On se rappelle que M. Peterson, Tate et Cie avaient passé en 1898 un contrat avec le gouvernement pour l'établissement d'un service rapide, mais qu'ils ont été incapables de remplir leur contrat par suite des événements qui se sont produits alors et qui ont entraîné la construction. Le gouvernement reconnaissant leurs efforts pour de leur rembourser leur dépôt.

L'hon. M. Fielding a profité de l'occasion pour dire à la Chambre que le gouvernement n'avait pas reçu d'offre satisfaisante pour la demande qu'il avait faite d'un service de 20 ou de 16 nœuds, et l'offre reste ouverte. Naturellement l'opposition a profité de l'occasion pour verser un pleur sur ce magnifique contrat avec les Allan que sir Charles Tupper avait pu passer si le peuple ne l'avait pas démis en 1896.

Le gouvernement a fait remarquer avec beaucoup de justice que si sir Charles Tupper avait en mains un aussi bon contrat que celui, il n'aurait qu'à le signer avant de dégringoler.

Tout le monde sait que cette histoire de contrat avait été inventée de toutes pièces par sir Charles Tupper en vue des élections.

Fin de la séance

La séance qui s'est terminée à une heure du matin a été employée à passer les estimés supplémentaires sans discussion sérieuse.

Demain la Chambre discutera les primes sur le plomb, le fer et l'acier.

PASCAL.

Pas de Tarte à Richelieu

(Du "Courrier de Sorel")
M. Tarte a envoyé un de ses proches à Sorel, ces jours derniers, pour tâter le terrain et savoir comment sa candidature serait vue dans Richelieu aux prochaines élections fédérales.

Après avoir rencontré plusieurs électeurs, le commissionnaire est reparti, convaincu que ni les libéraux, ni les conservateurs de Richelieu ne veulent de M. Tarte.

Il comptait sur l'appui des conservateurs surtout, mais ces derniers lui font dire par leur organe, qu'il peut aller tenter fortune ailleurs.

Voici en effet ce que le "Sorelois" reproduit du "Canada" à ce sujet :

"M. Tarte, se vantant qu'il ne peut être rélu dans la division Ste-Marie, jette un cri inquiet sur d'autres comtés."

"Il a fait têter le terrain dans Richelieu, mais on ne lui a pas rapporté de bonnes nouvelles."

"Le Grand Caméléon trouvera difficilement un comté pour se faire élire aux prochaines élections."

Ainsi, pas de Tarte à Richelieu. Le sénateur de ce comté à Berthier, dit-on.

Ça sera la même chose qu'à Richelieu.

France et Angleterre

Voici le texte des discours prononcés au banquet du Guildhall offert au président Loubet par le lord-maire de Londres.

Le toast du lord-maire

Depuis l'époque de la visite de notre bien-aimé souverain en France, visite qui a amené le si heureux résultat de donner une nouvelle impulsion aux sentiments d'amitié qui animent les deux nations voisines, nous avons attendu anxieusement l'occasion qui se présentait maintenant, monsieur le Président, pour vous exprimer, ainsi qu'un peuple français, combien nous avons apprécié la cordiale réception faite à notre roi et vous dire avec quelle sincérité nous répondons aux généreux sentiments qui l'ont inspirée.

Animée de l'amour de la liberté et aspirant au progrès, gouvernée par de justes lois et avec d'abondantes ressources placées par la nature à la disposition d'une population travaillante, nous savons que la réception d'hommes de génie illustres dans les lettres, les sciences, les arts et la médecine, il n'est pas étonnant que la France ait conquis l'estime et l'affection de ses voisins.

Dans la cité de Londres, nous sa-

COLONIAL HOUSE SQUARE PHILLIPS

VENTE DE COUPONS

Aujourd'hui nous offrons en vente, tous nos coupons, toutes nos marchandises non assorties, dépareillées, enfin tout ce qui nous reste de notre grande vente à sacrifice, à des prix très réduits.

Il y aura des occasions alléchantes dans tous les départements

Des réductions libérales seront accordées sur toutes les marchandises qu'il n'est pas profitable de garder jusqu'à l'automne et

10 pour cent en plus pour du comptant

DÉPARTEMENT DES MANTEAUX

Ce qui suit moins 33 1-3 pour cent.
PEIGNOIRS EN INDIENNE ET EN MOUSSELINE KIMONO.
COSTUMES EN POILARD DE NOIE POUR DAMES.
COSTUMES EN MOUSSELINE ET EN TOILE.
JUPES DE TOILETTE EN NOIE POUR DAMES.
JUPES DE TOILETTE EN LAINE POUR DAMES.
JUPES DE TOILETTE EN POILARD ET EN TOILE POUR DAMES.
MANTEAUX EN ETOFFE ET EN TWEED POUR DAMES.
MANTEAUX EN NOIE ET EN CANEVAS POUR DAMES.
COLLETTES EN ETOFFE POUR DAMES.
COSTUMES DE BAIN POUR DAMES ET ENFANTS.
Et 10 pour cent extra pour du comptant.

Et 10 pour cent extra pour du comptant.

Et 10 pour cent extra pour du comptant.

Et 10 pour cent extra pour du comptant.

Et 10 pour cent extra pour du comptant.

Et 10 pour cent extra pour du comptant.

Et 10 pour cent extra pour du comptant.

Et 10 pour cent extra pour du comptant.

Et 10 pour cent extra pour du comptant.

Et 10 pour cent extra pour du comptant.

Et 10 pour cent extra pour du comptant.

Et 10 pour cent extra pour du comptant.

Et 10 pour cent extra pour du comptant.

Et 10 pour cent extra pour du comptant.

Et 10 pour cent extra pour du comptant.

Et 10 pour cent extra pour du comptant.

Et 10 pour cent extra pour du comptant.

Et 10 pour cent extra pour du comptant.

Et 10 pour cent extra pour du comptant.

Et 10 pour cent extra pour du comptant.

Et 10 pour cent extra pour du comptant.

Et 10 pour cent extra pour du comptant.

Et 10 pour cent extra pour du comptant.

Et 10 pour cent extra pour du comptant.

Et 10 pour cent extra pour du comptant.

Et 10 pour cent extra pour du comptant.

Et 10 pour cent extra pour du comptant.

Et 10 pour cent extra pour du comptant.

Et 10 pour cent extra pour du comptant.

Et 10 pour cent extra pour du comptant.

Et 10 pour cent extra pour du comptant.

Et 10 pour cent extra pour du comptant.

Et 10 pour cent extra pour du comptant.

Et 10 pour cent extra pour du comptant.

Et 10 pour cent extra pour du comptant.

Et 10 pour cent extra pour du comptant.

Et 10 pour cent extra pour du comptant.

Et 10 pour cent extra pour du comptant.

Et 10 pour cent extra pour du comptant.

Et 10 pour cent extra pour du comptant.

Et 10 pour cent extra pour du comptant.

Et 10 pour cent extra pour du comptant.

Et 10 pour cent extra pour du comptant.

Et 10 pour cent extra pour du comptant.

LE CANADA

IMPRIMERIE ET PUBLIÉ PAR

La Cie de Publication du Canada

(A responsabilité limitée.)
GODFREY LANGLOIS, Directeur-Gérant
Bureaux : 173-75 Rue St-Jacques

ABONNEMENT:
ÉDITION QUOTIDIENNE \$3.00 par année.
ÉDITION QUOTIDIENNE \$1.50 pour six mois.
ÉDITION QUOTIDIENNE \$1.00 par année.
ÉDITION QUOTIDIENNE \$1.00 pour six mois.
ÉDITION QUOTIDIENNE \$1.00 pour six mois.
ÉDITION QUOTIDIENNE \$1.00 pour six mois.

TELEPHONES
Bureau d'administration, Main 3208
Rédaction du soir, Main 801
Agents de publicité, Main 3058
Godfrey Langlois, Directeur-Gérant, Main 3058

Bureau à Toronto:
TEMPLE BUILDING
E. L. RUDDY, Représentant
Telephone: Main 3638.

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste du Canada, chez nos agents locaux et à nos bureaux.

LE CANADA
73-75 Rue St-Jacques, Montréal

UNION 3-TYPE

MENUS FAITS

Dévoine d'un ex-acteur

M. A. du Castel, l'acteur bien connu, qui a fait ses preuves dans tous les principaux théâtres français de cette ville, et qui, actuellement, représente la manufacture de cigares Gonzalez, est parti chiper 400 boîtes de cigares de 50 chacune, dans un entrepôt de la rue Ontario.

Voie de bijoux

La boutique de bijouterie de M. J. M. Cyprien, 2191 de la rue Saint-Catherine, a été visitée, dans la nuit de dimanche à lundi, par d'audacieux cambrioleurs. Ces derniers, après avoir enfoncé la porte de derrière s'introduisirent dans l'établissement et enlevèrent des bijoux pour un montant de \$1,000.

Cambrioleurs

Les détectives sont actuellement à la recherche de cambrioleurs qui ont pénétré avec effraction dans le magasin de chaussures de M. Quenneville, rue Saint-Jacques. Les voleurs se sont emparés de trois serins de prix et d'une somme de \$14.

Des coups de hache sur la tête

Vers 1 heure, hier matin, Liborio Marcotte, demeurant au No. 130 de la rue Napéon, réintégrant son domicile lorsqu'il fit la rencontre d'une amie à l'angle des rues Foulard et Delisle, et se mit à causer bruyamment avec elle. Tout à coup une femme armée d'une hache sortant d'un magasin se précipita furieusement vers lui et frappa de trois formidables coups de hache le malheureux Marcotte qui fut atteint à la tête.

On réussit à désarmer la mégère en furie, mais Marcotte baignait dans son sang qui s'échappait abondamment de trois larges blessures à la tête.

Le blessé a été transporté à l'hôpital Notre-Dame, où les premiers soins lui ont été donnés. Son état est critique, mais on ne désespère pas de sauver ses jours.

La police n'a pas encore pu découvrir le motif de cette agression.

Au dernier moment on nous téléphona que l'état de Marcotte s'améliore.

Malheur au cocher

L'inconnu qui a été frappé par une voiture de cocher, à l'angle des rues McGill et Notre-Dame, vendredi dernier, et qui a été recueilli par l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame, n'a pas encore recouvré ses sens. Les médecins ne craignent cependant pas pour ses jours.

Les agents de la sûreté sont à la recherche du cocher qui a été la cause de cet accident et espèrent mettre le grappin dessus.

Cadavre retrouvé

A 4 heures, hier après-midi, le fourgon de M. C. A. Dumaine & Cie fut mané à St-Henri, près du pont en fer, sur le canal, pour recueillir le cadavre d'un noyé. Ce cadavre semble être celui d'un homme d'une soixantaine d'années et paraissant avoir séjourné dans l'eau depuis 3 ou 4 jours. Il porte au bras droit un dessin tatoué et les lettres T. X. H.

LE CANADA

LE CANADA
73-75 Rue St-Jacques, Montréal

MENUS FAITS

Dévoine d'un ex-acteur

M. A. du Castel, l'acteur bien connu, qui a fait ses preuves dans tous les principaux théâtres français de cette ville, et qui, actuellement, représente la manufacture de cigares Gonzalez, est parti chiper 400 boîtes de cigares de 50 chacune, dans un entrepôt de la rue Ontario.

Voie de bijoux

La boutique de bijouterie de M. J. M. Cyprien, 2191 de la rue Saint-Catherine, a été visitée, dans la nuit de dimanche à lundi, par d'audacieux cambrioleurs. Ces derniers, après avoir enfoncé la porte de derrière s'introduisirent dans l'établissement et enlevèrent des bijoux pour un montant de \$1,000.

Cambrioleurs

Les détectives sont actuellement à la recherche de cambrioleurs qui ont pénétré avec effraction dans le magasin de chaussures de M. Quenneville, rue Saint-Jacques. Les voleurs se sont emparés de trois serins de prix et d'une somme de \$14.

Des coups de hache sur la tête

Vers 1 heure, hier matin, Liborio Marcotte, demeurant au No. 130 de la rue Napéon, réintégrant son domicile lorsqu'il fit la rencontre d'une amie à l'angle des rues Foulard et Delisle, et se mit à causer bruyamment avec elle. Tout à coup une femme armée d'une hache sortant d'un magasin se précipita furieusement vers lui et frappa de trois formidables coups de hache le malheureux Marcotte qui fut atteint à la tête.

On réussit à désarmer la mégère en furie, mais Marcotte baignait dans son sang qui s'échappait abondamment de trois larges blessures à la tête.

Le blessé a été transporté à l'hôpital Notre-Dame, où les premiers soins lui ont été donnés. Son état est critique, mais on ne désespère pas de sauver ses jours.

La police n'a pas encore pu découvrir le motif de cette agression.

Au dernier moment on nous téléphona que l'état de Marcotte s'améliore.

Malheur au cocher

L'inconnu qui a été frappé par une voiture de cocher, à l'angle des rues McGill et Notre-Dame, vendredi dernier, et qui a été recueilli par l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame, n'a pas encore recouvré ses sens. Les médecins ne craignent cependant pas pour ses jours.

Les agents de la sûreté sont à la recherche du cocher qui a été la cause de cet accident et espèrent mettre le grappin dessus.

Cadavre retrouvé

A 4 heures, hier après-midi, le fourgon de M. C. A. Dumaine & Cie fut mané à St-Henri, près du pont en fer, sur le canal, pour recueillir le cadavre d'un noyé. Ce cadavre semble être celui d'un homme d'une soixantaine d'années et paraissant avoir séjourné dans l'eau depuis 3 ou 4 jours. Il porte au bras droit un dessin tatoué et les lettres T. X. H.

LE "TAGE" A HALIFAX

Halifax, N. E., 20 — Le navire de guerre français le "Tage" est arrivé ici aujourd'hui, de New-York, et a échangé des saluts avec la citadelle et le vaisseau pavillon anglais l'"Arcadie".

IL AVAIT LE VIN TRISTE

M. Joseph Tanguay a le vin triste. Il était ébahi (commis de bar), à l'hôtel St-Louis de Ste-Cunégonde. Il est âgé de 24 à 25 ans, marié et père de deux enfants, et il habite au No 100 rue Duvernay. Samedi soir, il quitta son emploi en se plaignant qu'il avait mal à la tête, et se rendit chez lui.

Là, sans s'en rendre compte, il se retira à l'écart et se trancha la gorge avec un rasoir. Le docteur Lande, de Ste-Cunégonde, fut alors appelé et jugea le cas assez grave pour faire transporter le blessé à l'hôpital Notre-Dame. On nous a dit hier soir, à cette dernière institution que l'on croyait que le blessé en venait.

PAUVRE VIEILLE

M. Wm Blyth, 1552 rue St-Hubert, nous raconte une pénible histoire. Samedi soir, paraîtrait-il, une vieille dame âgée d'environ 75 ans, et se nommant Mme Henry Spinney, s'est rendue à son domicile.

Elle dit d'une voix dolente qu'elle cherchait l'un de ses fils qui n'avait pas vu depuis longtemps. Elle paraissait harassée de fatigue et sa raison semblait s'égarer par moments.

Elle raconta qu'elle venait du Michigan et qu'elle en allait à Boston, où réside un autre de ses fils, M. J. H. Spinney. Elle ne se souvenait pas de l'endroit où elle avait couché la veille au soir. Elle a oublié chez M. Blyth sa sacoche qui contenait \$2.50 en argent, un billet pour Boston et un talon pour ses bagages. On ne sait pas ce qu'elle est devenue.

Le surplus de la province est de \$80,000

SAUVETAGE ÉMOUVANT

(Correspondance particulière.)
(Spécial au "Canada")
Québec, 21.

Il y a dix jours je vous disais que le surplus cette année serait plus considérable que les années précédentes. La rumeur circule que nous aurons un surplus de \$80,000, sans compter que l'on a tenu à épuiser les comptes qui pouvaient être transportés d'une année à l'autre.

L'opposition aura beau dire ce qu'elle voudra, le public qui ne voit que l'intérêt général sera heureux de constater que grâce à une administration vigilante, faisant face à toutes les obligations et aux besoins du pays, nous n'avons plus sous le régime libéral la triste nécessité d'imposer des taxes nouvelles pour combler les déficits inutiles, d'adresser des compléments à ceux qui dirigent les affaires de la province. Les faits parlent par eux-mêmes. Celui qui lit les états financiers du passé et ceux du régime actuel, celui qui en un mot constate les résultats et qui sans s'attacher aux couleurs de parti, veut avoir franchement la vérité, ne peut faire autrement que déclarer qu'avec le gouvernement Parent, nous avons un gouvernement d'hommes d'affaires.

C'est la saison des excursions, et le dimanche à Québec, tout le monde est dehors. Hier, pendant que les pèlerins de St-Jean de la Croix, de Montréal, s'embarquaient sur le "Beau-

Les primes sur l'acier et le Transcontinental

Loués par M. W. Coyne, assistant du président de la "Consolidated Lake Superior Company"

Quand le président Shields, dit M.W. Coyne, assistant du président de la "Consolidated Lake Superior Co.", aura effectué des arrangements pour le paiement du billet Speyer, la compagnie n'aura plus à payer l'intérêt sur \$15,000,000, soit \$600,000 par année, ou \$50,000 par mois. Les mines de cuivre et de nickel, quand elles seront en opération, devront à elles seules fournir ce montant. Au point de vue pratique, la compagnie n'a jamais eu moins de difficultés qu'à présent.

Les mines sont presque entièrement équipées et l'on commence l'exploitation en septembre. Si l'on réfléchit que le nickel ne se trouve qu'à Sudbury et à Caledonia, on verra quel immense marché se crée.

Les moulins à pulpe donnent aujourd'hui un rendement de 120 tonnes par jour et tout est vendu depuis longtemps.

Tout est maintenant prêt pour l'ouverture de l'usine à nickel. Nous avons déjà un contrat avec le "Canadian Nor-

CES EMPLOYES DU CIRQUE PAN-AMERICAN

Ils seraient les auteurs de l'attentat contre le sergent Norris

Nos lecteurs qui se sont rendus compte par les nouvelles d'hier matin, des faits et gestes des employés du cirque Pan-Américain, à Ottawa, comprendront que ces derniers ne sont pas commodes et qu'il ne fait pas bon de voyager avec eux.

Hier, nous publions la nouvelle qu'une sergentine du Grand Tronc, du nom de George Norris, avait été recueilli sur la voie du Grand Tronc, entre St-Lambert et St-Hubert, et transporté presque mourant à l'hôpital Général.

Hier soir, nous apprenions à l'hô-

Une lutte homérique

Un juif et un Canadien qui se talochent à propos de meubles

Joseph Stropky, un commerçant juif, 479 de la rue Craig et Alfred Pelodeau, charretier, à l'emploi de M. Baillargeon, propriétaire de voiture de livraison, rue Sainte-Catherine, ont tous deux été condamnés hier matin, en Cour du Recorder à \$8 ou 1 mois de prison chacun pour s'être battus, avant hier soir.

La cause de tout le trouble a été le déménagement d'une dame, de la rue Perrault, qui venait d'acheter à crédit différents meubles chez le nommé Stropky et voulait les emménager ailleurs à l'insu de son fournisseur.

Pelodeau pour son malheur fut chargé de cette besogne et se mit en frais de l'exécuter avant hier soir. Une fois les meubles bien chargés dans sa voiture il se dirigea vers le nouveau domicile de sa cliente, en suivant la rue Craig. Son mauvais génie voulut qu'il se laissât fasciner par les lumières brillantes du restaurant Clarke et le soir suivant, il ne résista pas à désir d'aller prendre un p'tit coup.

Ce fut pour son malheur. L'établissement de Stropky est à deux pas de là, et dernier aperçu la lourde charge de meubles que Pelodeau venait de laisser, et il reconnut sa propriété. Pendant qu'Alfred dégringolait son petit verre, le juif s'empara des meubles qui lui appartenaient et les installa dans sa boutique.

L'établissement de Pelodeau fut grand au sortir du "bar" : il s'élança dans la boutique du juif, et une véritable bataille s'ensuivit, au cours de laquelle juif et canadien s'administrèrent de nombreuses taloches. Le constable Manning les arrêta et il arriva ce que nous avons raconté plus haut.

MGR GAUTHIER EST MIEUX

Kingston, 20 — Mgr l'archevêque Gauthier souffre d'irritation, et ressent beaucoup de mieux aujourd'hui.

La ville de Fraserville et le décès de Léon XIII

(Correspondance particulière.)
Rivière du Loup, 20. — A la séance du conseil de ville de Fraserville tenue ce soir, le 20 du courant, les résolutions suivantes de condoléances ont été passées à l'unanimité de la mort du Souverain Pontife.

Proposé par M. J. E. Frénette, secondé par M. P. E. Poirier et unanimement résolu: Que c'est avec un profond sentiment de douleur que le conseil de ville de Fraserville apprend et enregistre le décès du grand pontife Léon XIII qui par un prodige de vitalité a survécu au siècle qu'il a illustré par sa science, sa sagesse, sa sainteté, siècle qui s'engourdit de porter son nom.

Que la mort de l'austère vieillard du Vatican plonge dans la plus profonde tristesse non seulement toute la chrétienté dont le chef vénéré de l'Eglise était le centre d'affection et le phare lumineux, mais encore l'univers entier qui s'incline avec respect devant lui comme devant l'une des plus grandes figures politiques des temps modernes.

Qu'en signe de deuil immense créé par ce pénible et inoubliable événement et comme marque de respect et de vénération pour la mémoire de l'illustre Léon XIII, ce conseil s'ajourne maintenant.

L. H. LEVASSEUR, Maire.
MAGLOIRE DECHENES, Secrétaire-Trésorier.

DOUBLE LYNCH

Butte, Mont., 20. — Une dépêche de Red Lodge, Mont., dit: "Jim Gorman, qui avait tué son frère, il y a environ un an, et qui s'était enfui avec la femme de sa victime, et un homme du nom de Watters, qui avait tué une veuve, parce qu'elle refusait de l'épouser, ont été lynchés à Basin, Wyo. C. E. Pierce, assistant shérif, a été tué, au cours de l'attaque sur la prison."

CLUB ROBIDOUX

Les membres du Club Robidoux, dont le siège principal est dans le nouveau quartier Duvernay, sont à l'organisation d'une grande excursion pour après la prorogation de la Chambre des Communes, afin que les ministres et les députés puissent assister à cette démonstration qui ne manquera pas d'être l'une des plus importantes de nos jours, si l'on en juge par celles déjà organisées par ce même club.

IL EST MOURANT

M. Edouard Saint-Julien, père du maire actuel de Rigaud, comté de Vaudreuil, on a recommandé aux prières, hier, on s'attend à sa mort d'un moment à l'autre. M. Saint-Julien était un des libéraux les plus influents de cette division électorale.

L'hon. sénateur Cloran

Et le Club National

A une réunion du club National les résolutions suivantes ont été adoptées: Il est proposé par MM. G. Maillet, V. Lamarche, G. Marsolais, appuyé par MM. Evariste Brassard, Paul Rainville, Ernest Page, Vincent Lafont, et tous les membres du club National ont approuvé avec une vive satisfaction que l'administration libérale d'Ottawa avait appelé l'hon. Henry Joseph Cloran à prendre un siège au Sénat du Canada en reconnaissance de ses éminentes qualités intellectuelles, civiques et politiques.

Qu'il soit résolu que ce club offre ses très cordiales et très chaudes félicitations à l'éminent sénateur dont les services ont été d'un grand appoint et pour ce club dont il est un des membres les plus brillants et pour le parti et pour le pays, à l'occasion de son élévation au rang de sénateur du Canada, et que copie des présentes résolutions soit envoyée à la mère du distingué sénateur ainsi qu'à la presse du Canada.

Le monastère de la Trappe

On a commencé la construction du nouvel édifice

On a commencé à reconstruire le monastère des trappistes à Oka et l'on avance rapidement, malgré que la main d'œuvre soit rare. Un seul des frères lais est maître et ses confrères ne peuvent lui donner qu'une aide restreinte.

Le nouvel édifice occupera le même emplacement que celui qui a été incendié et l'on se servira de anciennes fondations, ainsi que d'une partie des vieilles murailles.

Quoique le plan général ne soit pas matériellement altéré, il y aura des changements dans les détails.

En attendant on a construit un monastère temporaire qui servira de dortoir jusqu'à ce que l'édifice soit terminé et qui sera ensuite transformé en ateliers, en magasins, etc.

Les moines ont évacué le collège d'agriculture où se donnaient comme par les années dernières les leçons de culture et d'entretien des terres.

Sur la montagne

Les journalistes américains sont reçus par la ville

Les représentants de la presse de l'Alabama, en excursion au Canada, se sont rendus hier midi, au nombre de 175 environ, sur le parc de la Montagne, où ils ont été reçus officiellement par la Ville.

M. René Bauset, sous-greffier de la Ville, et les échevins Sadler, Couture, Lemay, Lavallée, ainsi que les journaux de Montréal, firent les honneurs de la réception. On dina sur l'herbe et l'enthousiasme fut unanime. Des discours furent prononcés par le président de l'association et par les échevins Sadler, Couture, Lavallée et par M. Chambers, du "Witness".

L'échevin Sadler remplaça le maire Cochrane; il sut dire à cette importante délégation américaine jusqu'à quel point elle était la bienvenue dans la métropole canadienne. L'échevin Couture ainsi que l'échevin Lavallée, furent applaudis à outrance dans leurs discours où ils trouvèrent moyen de faire l'éloge de l'échevin Sadler. Le surintendant du parc de la montagne mérita des félicitations pour la façon digne avec laquelle il a reçu les invités. Après le lunch, les excursions furent une promenade sur le fleuve qui dura jusqu'à près de six heures, et dans la soirée, ils s'en furent au parc Schaner avant de prendre le train de Québec. Ils reviendront de Québec ce soir et s'en retourneront alors vers l'ouest américain.

Le rendement en général sera médiocre à cause de la sécheresse

Cependant il n'y a pas lieu de s'alarmer outre mesure

Le département de l'Agriculture de notre province vient de publier un bulletin sur l'état des récoltes. Nous en extrayons les renseignements qui suivent: A la fin de mai, par suite de la longue sécheresse subie les prévisions relatives à la récolte étaient absolument pessimistes. Les foins semblaient complètement perdus; les céréales germaient difficilement dans la terre privée depuis huit à dix semaines d'humidité nécessaire à leur développement.

La situation s'est améliorée dans une certaine mesure; le résultat des renseignements recueillis, que les agriculteurs actuels de la récolte en 1933 laissent à désirer, sauf pour les patates.

Ce sera un rendement médiocre dans l'ensemble, mais bien supérieur pourtant à celui que l'on redoutait.

Disons un mot de chaque récolte en particulier.

Céréales — Elles ont tout spécialement bénéficié de la pluie des dernières semaines, et l'on peut dire que nous aurons une récolte assez bonne. Tréfle, orge, 70 à 110, 60 à 80 pour le seigle, 65 à 80 pour le blé.

Patates — Le mil avait trop souffert de la sécheresse pour qu'il puisse donner une récolte satisfaisante.

Legumes — Ils ont beaucoup souffert de la pluie, surtout dans les terres élevées. La pluie leur a rendu un peu de vigueur, mais la végétation herbacée avait été trop longtemps entravée. Ils sont arrivés à la floraison avant d'être atteints par la pluie normale. Rendement, 60.

Patates — Elles ont tout spécialement bénéficié de la pluie des dernières semaines, et l'on peut dire que nous aurons une récolte assez bonne. Tréfle, orge, 70 à 110, 60 à 80 pour le seigle, 65 à 80 pour le blé.

Patates — Le mil avait trop souffert de la sécheresse pour qu'il puisse donner une récolte satisfaisante.

Legumes — Ils ont beaucoup souffert de la pluie, surtout dans les terres élevées. La pluie leur a rendu un peu de vigueur, mais la végétation herbacée avait été trop longtemps entravée. Ils sont arrivés à la floraison avant d'être atteints par la pluie normale. Rendement, 60.

Patates — Elles ont tout spécialement bénéficié de la pluie des dernières semaines, et l'on peut dire que nous aurons une récolte assez bonne. Tréfle, orge, 70 à 110, 60 à 80 pour le seigle, 65 à 80 pour le blé.

LE JOURNAL DE MUSIQUE

Les dix premiers numéros de la deuxième série du "Journal de Musique" sont en vente à la librairie Déon Frères, rue St-Catherine. C'est une revue musicale hebdomadaire, avec texte et très finement illustrée sur la page de garde, dont le prix est avant tout populaire. Cette revue contient des chefs-d'œuvre tant des maîtres anciens que des meilleurs auteurs de musique. Il y en a pour tous les goûts dans chaque exemplaire. Cette revue parisienne contient toutes les premières pianos.

Les récoltes dans la province de Québec

Le rendement en général sera médiocre à cause de la sécheresse

Cependant il n'y a pas lieu de s'alarmer outre mesure

Le département de l'Agriculture de notre province vient de publier un bulletin sur l'état des récoltes. Nous en extrayons les renseignements qui suivent: A la fin de mai, par suite de la longue sécheresse subie les prévisions relatives à la récolte étaient absolument pessimistes. Les foins semblaient complètement perdus; les céréales germaient difficilement dans la terre privée depuis huit à dix semaines d'humidité nécessaire à leur développement.

La situation s'est améliorée dans une certaine mesure; le résultat des renseignements recueillis, que les agriculteurs actuels de la récolte en 1933 laissent à désirer, sauf pour les patates.

Ce sera un rendement médiocre dans l'ensemble, mais bien supérieur pourtant à celui que l'on redoutait.

Disons un mot de chaque récolte en particulier.

Céréales — Elles ont tout spécialement bénéficié de la pluie des dernières semaines, et l'on peut dire que nous aurons une récolte assez bonne. Tréfle, orge, 70 à 110, 60 à 80 pour le seigle, 65 à 80 pour le blé.

Patates — Le mil avait trop souffert de la sécheresse pour qu'il puisse donner une récolte satisfaisante.

Legumes — Ils ont beaucoup souffert de la pluie, surtout dans les terres élevées. La pluie leur a rendu un peu de vigueur, mais la végétation herbacée avait été trop longtemps entravée. Ils sont arrivés à la floraison avant d'être atteints par la pluie normale. Rendement, 60.

Patates — Elles ont tout spécialement bénéficié de la pluie des dernières semaines, et l'on peut dire que nous aurons une récolte assez bonne. Tréfle, orge, 70 à 110, 60 à 80 pour le seigle, 65 à 80 pour le blé.

LE PLUS VIEUX MÉTIER

Est celui des menuisiers, qui demande les outils les plus compliqués

"Ceux que nous VENDONS."

The Clonagh Co.
NOTRE DAME & SEIGNEURS.

FRANK SIMPSON

CONTRACTEUR

Pour la Drague des Canaux et des Ports.

1 Rue WELLINGTON, Est, Toronto, Ont.

AUX HOTELS

doisy, St-Florence, J. A. Rousseau, Ste-Anne de la Prairie, Geo. Gagnon, Québec, L. Fortier, Beauharnois, P. Fortin, Montréal.

CORONA — M. Dr Carl Wagner et sa famille, Chicago, Ed. Bradley, P. T. Barlow, New-York, C. W. Strong et Dame, Buffalo, N.Y., J. G. Wallace et Dame, Woodstock, J. P. Crossy, H. W. Brown, Boston, Chas. G. Bess et Dame, New-York, G. P. Hunter, Fosse, Cal. John, F. Frozon, Chicago, Mme A. Raymond, Miss G. R. Dixon, Milwaukee, Wis., Geo. J. Lincoln et Dame, Gowande, N.Y., Wm. Hendricks et Dame, Minneapolis, Digby, Howell et Dame, Miland, Ont., B. M. Jeffrey et Dame, Chicago.

LE DR. A. QUINTAL EN DEUIL

Nous regrettons vivement d'apprendre la mort de Mlle Pauline Quintal, à l'âge de 4 ans. Elle était la fille de M. le Dr J. B. A. Quintal, de Maison-neuve.

Les funérailles ont eu lieu hier après-midi.

M. et Mme Quintal voudront bien agréer nos cordiales sympathies.

JOHN MURPHY & Co.,

Vente de Juillet

POUR ECOULER!

Tissus lavables à bon marché!

Très beaux cambrs français de fantaisie, appropriés pour costumes, blouses, chemises, etc., 25c la verge pour 18c.

Linons irlandais de fantaisie, couleurs et patrons assortis, 15c la verge pour 10c.

Beaux guingans écossais carreaux, nuances et patrons assortis, 12½c la verge pour 7½c.

Belle étoffe Foulard en sateen mercerisé 25c la verge pour 15c.

Belles indiennes anglaises en cambr, de couleurs garanties indélébiles, 12½c la verge pour 6c.

Guingans écossais rayés de fantaisie, la meilleure fabrication, 15c la verge pour 7½c.

Belle crêpe de coton, beaux patrons, 25c la verge pour 12½c.

Commandes par la poste promptement exécutées

JOHN MURPHY & CIE.,

2141 et 2143 rue Ste-Catherine Angle de la rue Metcalfe.

Conditions Comptant. 90-1 Telephone 2740.

TEMPERATURE

Générallement beau et chaud modérément

Bureau météorologique, Toronto, 20.

Des pluies sont tombées dans Manitoba et de la vallée d'Ottawa aux provinces maritimes, quelques pluies aussi dans la région des lacs.

Température minima et maxima, pour Montréal : 58-72.

Probabilités : — De la pluie, ou des orages accompagnés de tonnerre, généralement beau et chaud modérément.

LE TELEPHONE A NOS BUREAUX

Main 801 — Rédaction de nuit.
Main 3208 — Bureaux d'administration.

Main 3058 — Agents de publicité
Main 3059 — Godfrey Langlois, directeur-gérant

AGENT DU "CANADA"

M. Joe. Allard est l'agent du "Canada" à St-Hélène de Bagot. Il est autorisé à prendre et à percevoir des abonnements 81-3-43

Explications

Le "Canada" n'entend pas s'immiscer dans le différend qui a conduit M. Fréchette et M. Asselin devant les tribunaux.

Toutefois, nous ne pouvons refuser à M. Asselin la justice à laquelle il a droit de notre part.

Dans ses "Corrigenda" nous avons donné M. Asselin avec le secrétaire de M. Gouin, et attribué à une phrase de M. Asselin une signification que, citée en entier, cette phrase n'a évidemment pas, écrit que "M. Gouin ne serait pas le premier qui se repentait d'avoir été chercher ses confidents chez l'ennemi".

Nous savons trop en quelle estime M. Gouin tient son secrétaire, et connaissons trop bien les opinions politiques de celui-ci, pour ne pas désapprouver les paroles de M. Fréchette.

Le "ticket of leave"

Le "Journal" prête au détective Carpenter des propos que celui-ci n'a pas dit tenir. Notre confrère lui fait dire que si les vols avec effraction sont nombreux depuis quelques temps le fait est dû à ce qu'une trentaine de forçats ont été libérés provisoirement du pénitencier de St-Vincent de Paul, depuis deux mois.

Or, c'est là une affirmation absolument inexacte.

Depuis deux mois, deux forçats seulement ont été libérés en vertu de la loi du "ticket of leave".

On voit qu'il y a loin de 2 à 30. M. Carpenter, nous en sommes sûrs, n'a pas dû inspirer la note mensongère du "Journal".

Les élections

au Manitoba

Le cabinet Roblin est maintenu

Winnipeg, 20 — Les élections dans la province du Manitoba ont été favorables au gouvernement Roblin. Les conservateurs ont élu 25 candidats, les libéraux 13.

L'hon. M. Chamberlain

berlain

Il aurait l'intention de visiter le Canada

Londres, 20 — M. Chamberlain a répondu aujourd'hui à un député que lui faisait l'Australia de visiter l'île Coloniale.

"Je serais trop heureux de m'y rendre, si la santé me le permet, mais mon premier devoir est d'obtenir du peuple anglais un mandat qui me permettra de ne pas rencontrer les ministres coloniaux les moins vides, comme à la Conférence Coloniale, mais préparé à parler d'affaires, et à négocier de traités définitifs pour la République Impériale. Si les Canadiens désiraient que je rende visite à leur pays quand j'aurai obtenu un siège à la Chambre, je serai heureux d'aller converser avec eux de cette question."

Troubles en Perse

Violentes protestations contre l'influence des chrétiens

New-York, 20 — Depuis quelques jours, le télégraphe apporte des nouvelles alarmantes de Perse où un mouvement populaire aurait éclaté contre les Européens. On sait que le chah a fait appel à des fonctionnaires occidentaux qui ont organisé la base le service des douanes et des postes, et qui y ont accompli de véritables miracles dans l'ordre administratif. C'est ainsi qu'en établissant simplement un contrôle sévère, ils ont fait rendre aux douanes le double et même le triple de ce qu'elles rendaient précédemment. Le chah se félicite naturellement de ces résultats et la conséquence en a été que l'influence étrangère s'est extraordinairement développée à Téhéran.

C'est contre cette influence étrangère que protestent les Persans. Une foule armée, conduite par un prêtre, a manifesté devant la demeure du prince héritier et a réclamé son intervention pour obtenir le renvoi immédiat des fonctionnaires chrétiens des postes et des douanes et la restauration de l'ancien tarif douanier. Cette même foule a protesté contre l'envoi de jeunes Persans en Europe, où ils font des études universitaires et où ils oublient la religion de leurs pères. De Téhéran, ce mouvement a gagné les provinces, les Kurdes, dit-on, ont incendié plusieurs villages et arrêté des voyageurs. Bref, la situation paraît grave et des renforts de troupes ont été réclamés de plusieurs points.

LE PAPE

L'Italie et l'Autriche

Rome, 20 — L'Italie et l'Autriche sont à se consulter sur la politique étrangère en perspective sous le nouveau pape. Ces deux pays considèrent que le cardinal Rampolla ne doit pas être éligible. La politique du cardinal Rampolla a de grands adversaires à Vienne.

On attribue au cardinal d'avoir essayé de faire réussir un projet diplomatique qui aurait pu mettre fin à la triple alliance et aurait rapproché la France de l'Autriche, tachant ainsi de réduire la force de l'Allemagne et d'isoler l'Italie. Cette situation aurait été favorable à la restitution du pouvoir temporel; elle était appuyée par le clergé autrichien et par le comte Kalnoky, ministre des affaires étrangères de l'Autriche. On croit qu'aujourd'hui cette politique ne pourrait revivre sans mettre la triple alliance en danger et causer peut-être des complications internationales.

Le tribu des pasteurs protestants de Montréal

Un grand nombre de pasteurs protestants louent la vie et le caractère du Pape qui vient de s'éteindre.

Le Rév. Edmond Wood, de l'église Saint-Jean l'Évangéliste : "Un grand saint, un grand sage, un grand théologien."

Le Rév. James Fleck, de l'église Knox : "Il a été un Pape étonnant par son caractère et son attitude quand il a autorisé une édition des Écritures, doit remporter l'admiration des Chrétiens de toutes les églises."

Le Rév. Osborne, de l'église Saint-Martin : "En présence du Pape Pontife, le silence seul convient de la part d'un de ceux qui se sont toujours consciencieusement déclarés contre le système qu'il représentait, mais nous devons du fond du cœur remercier Dieu pour sa personnalité sans blâme et surtout pour son attitude éclairée envers les Écritures. Qu'il entre pour toujours dans la paix de notre Seigneur Jésus-Christ."

Le Rév. F. M. Dewey, de l'église presbytérienne de la rue Stanley : "Il a plus fait que n'importe quel pape pour mettre les Saintes Écritures à la portée du peuple et pour encourager la lecture de la Bible. C'est une chose importante qu'a accomplie le Pape."

Le Rév. C. E. Manning, de l'église Méthodiste du square Dominion : "Le Pape Léon XIII était un homme bon et on se souviendra toujours de lui à cause de la bonté de son esprit de sa tolérance et de son amour de la paix."

Le Rév. J. C. Gordon, première église baptiste : "Quelles que soient les divergences entre plusieurs chrétiens et les doctrines religieuses enseignées par le pape au moyen de l'Église, se qu'il gouvernait, le suis sûr que tous les chrétiens sympathisent profondément avec l'église privée d'un chef tellement influent. Je suis persuadé que peu de personnes au monde auraient pu occuper sa position et montrer une politique plus éclairée."

Le Rév. J. L. Gilmour, pasteur de l'église baptiste Olivet : "Léon XIII s'est montré homme d'une habileté peu commune. Enfermé pendant 25 ans, dans le Vatican, il s'est toujours tenu en contact avec le monde extérieur. Il semble qu'il se soit intéressé à une foule de sujets et il s'est prononcé sur un grand nombre de questions, mais il est remarquable que toutes ces questions portaient sur ce que les hommes pensent tous."

"Il n'est pas improbable que le dogme de l'infailibilité papale, que les protestants ont tant de difficultés à accepter, aurait eu une toute autre histoire si Léon XIII avait été alors pape, au lieu de Pie IX."

A la Cathédrale

L'Évêché on croit que le service funéraire qui doit être célébré à la mémoire de Léon XIII, le sera mardi prochain, avec toute la pompe possible. Il y aura oraison funèbre. C'est M. l'abbé Georges Gauthier, de l'Évêché, qui le prononcera.

Opinions des journaux de cette ville

Le "Herald" dit que par la mort de Léon XIII, l'Église de Rome perd l'un de ses plus illustres pontifes et la race humaine un homme remarquablement doué et d'une rare noblesse de caractère.

C'était plus par ses encycliques que par ses actes d'administration et ses méthodes de gouvernement religieux que le Pape était connu en dehors du Vatican. Comme homme politique, comme théologien, comme sociologue et comme poète, le Pape n'avait étonné que quelques-uns, mais ses encycliques étaient lues avec plaisir et intérêt par des millions de personnes pour lesquelles l'Italie et l'Église romaine ne représentaient qu'un nom.

Sa superbe encyclique "Rerum novarum" lui avait mérité le titre de "Pape des ouvriers".

Ses lettres à l'Église d'Amérique où il reconnaissait qu'il avait affaire à des forces nouvelles, resteront comme le témoignage de sa pénétration d'esprit et de sa clairvoyance et démontreront comment l'Église sait s'adapter à l'évolution des conditions d'une démocratie éclairée.

Le "Herald" rappelle les visites du roi Édouard et l'empereur Guillaume à l'illustre pontife et termine son appréciation par ces mots : "Abstraction faite de questions de foi et de religion, il est incontestable que Léon XIII, pendant son pontificat éclairé, a été une force bienfaisante pour le monde."

Le "Star" dit : "Les protestants comme les catholiques s'accorderont pour dire qu'en ces dernières années, il n'existait pas de plus grande figure au monde que celle du pape Léon XIII. Il a commandé le respect, l'admiration et même l'affection de la chrétienté à un degré extraordinaire."

"Il y a quelque temps, nous parlions de trois ou quatre grands vieillards et Léon XIII comptait parmi eux. Les autres disparaissent et il resta le Grand Vieillard de la race humaine."

L'œuvre de Léon XIII ne peut être résumée en cette esquisse. Il fut un ami des lettres et possédait lui-même de grands talents littéraires. Il a fait beaucoup pour l'éducation qui paraît être par moments son seul souci.

Son attitude vis-à-vis la science n'a pas été hostile, mais amicale et d'encouragement. Il a encouragé les travaux de recherches et d'investigation historiques. Les conditions des classes

ouvrières lui étaient au cœur et il a fait de son mieux pour enseigner à l'Église et au monde les moyens efficaces de l'amélioration.

"Comme il était profondément estimé et apprécié par le monde entier, de même le monde pleurera sa mort. La sympathie ira à son Église sincère et universelle. Elle a perdu un chef illustre et l'humanité, l'un des plus beaux exemples de ce que peut accomplir une vie religieuse. C'est plus qu'une grande fonction qui est vacante; c'est un grand homme qui disparaît."

Du "Daily Witness"

Malgré son âge avancé, lorsqu'il monta sur le trône, Léon XIII a régné plus longtemps que tous ses prédécesseurs, dépassant même les années de Pierre. Léon XIII méritait nos éloges à partir du jour de son accession au trône. On ne pouvait faire de choix plus heureux.

Au début de sa carrière, il fit preuve d'un libéralisme qui pouvait paraître dur, et se manifesta par le choix du cardinal Franchi, comme premier secrétaire d'État, mais celui-ci mourut peu de temps après.

Il voulait ramener l'Église à une théologie plus intellectuelle et moins ritualiste, et dans ce but, il insista auprès du clergé pour généraliser l'étude de St-Thomé d'Aquin. Plus tard il engagea tous les fidèles à s'appliquer à l'étude des Saintes Écritures et favorisa le projet de publier une édition populaire à bon marché en langue italienne.

Il n'a pas cessé un instant de réclamer ses droits au pouvoir temporel, et, suivant en cela l'exemple de son prédécesseur, il se considérait comme un prisonnier et ne voulait jamais quitter le Vatican.

Sous son règne il y a eu un esprit de tolérance qui s'est affirmé d'une manière remarquable par l'amélioration des relations avec tous les peuples, et les expressions de sympathie dont celle de l'Université de Glasgow n'est pas la moins remarquable, n'ont fait qu'augmenter les rapprochements entre lui et les non catholiques qui ont pris un caractère de cordialité.

Dans son encyclique sur la démocratie chrétienne, il met les peuples en garde contre les mouvements séditions et révolutionnaires. Leur recommandation de respecter les droits des autres, d'être tempérants, de suivre les enseignements de la religion, disant que c'était la seule voie pour arriver à la paix universelle.

A Ottawa

Mgr Sbarretti, délégué apostolique (Spécial au "Canada")

Ottawa, 20 — Mgr Sbarretti, dans une entrevue accordée au "Free Press" exprime ses profonds regrets d'apprendre la mort du Souverain Pontife, qui est une grande perte pour l'Église et pour l'univers entier. L'Église perd un bon père, un sage conseiller qui a grandi le prestige de l'Église dans le monde. Sa grande intelligence a plané sur le monde et si ses conseils étaient suivis, la paix, l'ordre, le progrès moral existeraient dans l'univers.

La nouvelle de la mort du Pape reçue ici un peu après midi a causé des regrets généraux. Les journaux anglais de la capitale font les plus grands éloges du défunt pape et publient des entrevues avec des protestants, entr'autres le chanoine Pollard, Rév. A. W. Mackay, Rév. G. F. Sutton, Rév. R. M. Ramsay, Rév. F. G. Lett, le Dr Armstrong.

Il ne sera probablement pas fait d'allusion, à la Chambre, à la mort du Pape, mais le premier ministre transmettra une dépêche en son nom, au secrétaire d'État exprimant ses regrets.

Le drapeau de la ville de Québec, pendant ce temps, on enlève les dais de toutes les salles des cardinaux, excepté de celle du nouveau Pontife qui va revêtir les habits pontificaux.

Quand il a repris son siège, le cardinal-camerlingue lui passe au doigt l'anneau du Pêcheur, puis le nouveau Pontife monte à l'autel et donne sa première bénédiction pontificale. Il prend ensuite place sur "Sedia Gestatoria" et reçoit l'hommage des cardinaux. C'est alors qu'il leur communique le nom qu'il a choisi.

Le premier cardinal-diacre prête le serment d'obéissance, puis il monte au balcon de Saint-Pierre, au-dessus de la place, et annonce à la foule l'élection du Pape.

Le serment de la formule suivante consacrée par un usage immémorial : "Je vous annonce une grande joie. Nous avons un pape, le Très Illustré et Très Révérend Seigneur N. (prénom et nom de famille du nouveau pape) qui a pris le nom de N. (Pie X ou Léon XIV, ou tout autre nom)."

La première bénédiction

Les portes de Saint-Pierre sont ouvertes et la foule s'y précipite pour voir le nouveau pape et pour recevoir sa bénédiction. Des profondeurs de la Basilique, avance le splendide cortège des prêtres, des cardinaux, des évêques, des prélats, des cardinaux. Porté sur la "Sedia Gestatoria", entre les flabelliers qui agitent leurs grands éventails en plumes d'autruche, entouré de la Garde Noble en grand uniforme, sabre au clair, le Pape, revêtu des habits pontificaux et coiffé de la tiare d'or, benit le peuple que contient à peine une double haie de gendarmes pontificaux et de gardes suisses.

Il monte au grand balcon de la basilique et pour la première fois donne la bénédiction "Urbi et Orbi".

Avant 1870, cette bénédiction se donnait du balcon extérieur à la fontaine amassée sur l'immense place de Saint-Pierre. Après la prise de Rome par les Piémontais, elle ne se donne plus qu'à l'intérieur de la basilique.

Après la bénédiction, à lieu la cérémonie de la vénération, par les cardinaux, puis le Pape ôte les ornements pontificaux, il revêt la soutane blanche, le manteau et le chapeau rouge et porté sur la "Sedia Gestatoria" il prend possession des appartements qu'il occupera désormais au Vatican.

Londres, 20 — Le train royal est arrivé à Holyhead à 6.30 p.m. Les Majestés ont été reçues au Pierhead

LA NOUVELLE DE LA MORT

DU PAPE A OTTAWA

L'enquête du coroner sur la mort du nègre Johnson

CERTIFICATS MILITAIRES

(Correspondance particulière)

Ottawa, 20 — Mgr Duhamel qui est parti en visite pastorale à une heure, de la mort du pape au moment où il allait prendre le train et en a exprimé un grand regret. Il y aura messe pontificale de requiem à la basilique, le mercredi 29 juillet, à laquelle Mgr Sbarretti sera présent ainsi qu'un grand nombre de prêtres réunis ici pour la retraite.

Mgr Duhamel demande à ses prêtres de dire des messes.

Il y aura services funèbres dans les différentes paroisses.

Le comité de redistribution s'est réuni ce soir pour compléter certaines parties de l'ouvrage. Un amendement de M. Borden pour une nouvelle division de Toronto n'a pas été accepté. On a adopté un amendement de M. Sutcliffe pour réparer le comté du Cap Breton et Victoria en deux comtés. On a également quelques ouvriers dans Ontario.

Il y aura une autre réunion aussitôt que le bill aura été imprimé, avant qu'il soit envoyé à la Chambre.

Le comité des chemins de fer se réunit demain matin, il reste encore treize bills sur l'ordre du jour.

Le coroner Baptiste ouvrira une enquête mercredi soir sur les circonstances de la mort de feu Adolphe Franche, trouvé dans un lot vacant de la rue Sussex. On croit qu'il est mort d'une maladie de cœur. Il était sujet à des évanouissements.

Le Dr Robinson qui a fait l'autopsie du cadavre du nègre Herbert Jackson, employé du cirque Pan-American, trouvé mort sur un char, à la gare Union, trouve qu'il y a eu fracture du crâne. Il y avait une légère blessure à la figure et quelques contusions ainsi que quelques grains de sable dans les chairs. Dans le but de décider si le mort a été frappé par un pont pendant qu'il était debout sur le char, le coroner demande à la compagnie du Pacifique de fournir la hauteur de ses ponts entre Buckingham et Ottawa.

Le premier ministre a annoncé à la Chambre, cet après-midi, en réponse à M. Borden que la déclaration du gouvernement sur la question du Grand-Tronc-Pacifique serait certainement faite cette semaine. Mais il ne pouvait encore dire quel jour. Il est possible que le comité de redistribution

M. AYLESWORTH, AVOCAT DE TORONTO

REMPLECE LE JUGE ARMOUR

La Commission des frontières de l'Alaska est complète

(Correspondance particulière)

Ottawa, 20 — M. Sifton introduira bientôt une mesure pour créer un nouveau département de mines. M. Haanel en sera le chef, d'après toute probabilité.

M. Aylesworth, l'avocat distingué de Toronto, a accepté par câblogramme, de servir sur le tribunal de l'Alaska, pour remplacer le juge Armour. La première réunion du tribunal aura lieu le 3 septembre à London.

Le conseil de ville d'Ottawa a ajourné à ce soir par respect pour le mémoire du Pontife, sur motion de l'échevin Grant, secondée par l'échevin Desjardins.

Le revenu fédéral de la taxe chinoise pour l'année fiscale, est de \$525,000; soit une augmentation de \$200,000 sur l'année précédente.

Le conseil de ville d'Ottawa a ajourné à ce soir par respect pour le mémoire du Pontife, sur motion de l'échevin Grant, secondée par l'échevin Desjardins.

Le revenu fédéral de la taxe chinoise pour l'année fiscale, est de \$525,000; soit une augmentation de \$200,000 sur l'année précédente.

Le conseil de ville d'Ottawa a ajourné à ce soir par respect pour le mémoire du Pontife, sur motion de l'échevin Grant, secondée par l'échevin Desjardins.

Le revenu fédéral de la taxe chinoise pour l'année fiscale, est de \$525,000; soit une augmentation de \$200,000 sur l'année précédente.

Le conseil de ville d'Ottawa a ajourné à ce soir par respect pour le mémoire du Pontife, sur motion de l'échevin Grant, secondée par l'échevin Desjardins.

Le revenu fédéral de la taxe chinoise pour l'année fiscale, est de \$525,000; soit une augmentation de \$200,000 sur l'année précédente.

Le conseil de ville d'Ottawa a ajourné à ce soir par respect pour le mémoire du Pontife, sur motion de l'échevin Grant, secondée par l'échevin Desjardins.

Le revenu fédéral de la taxe chinoise pour l'année fiscale, est de \$525,000; soit une augmentation de \$200,000 sur l'année précédente.

Le conseil de ville d'Ottawa a ajourné à ce soir par respect pour le mémoire du Pontife, sur motion de l'échevin Grant, secondée par l'échevin Desjardins.

Le revenu fédéral de la taxe chinoise pour l'année fiscale, est de \$525,000; soit une augmentation de \$200,000 sur l'année précédente.

Le conseil de ville d'Ottawa a ajourné à ce soir par respect pour le mémoire du Pontife, sur motion de l'échevin Grant, secondée par l'échevin Desjardins.

Le revenu fédéral de la taxe chinoise pour l'année fiscale, est de \$525,000; soit une augmentation de \$200,000 sur l'année précédente.

Le conseil de ville d'Ottawa a ajourné à ce soir par respect pour le mémoire du Pontife, sur motion de l'échevin Grant, secondée par l'échevin Desjardins.

Le revenu fédéral de la taxe chinoise pour l'année fiscale, est de \$525,000; soit une augmentation de \$200,000 sur l'année précédente.

Il est possible que M. Aylesworth soit fait juge de la Cour Suprême en temps pour le terme d'octobre.

Le conseil de ville d'Ottawa a ajourné à ce soir par respect pour le mémoire du Pontife, sur motion de l'échevin Grant, secondée par l'échevin Desjardins.

Le revenu fédéral de la taxe chinoise pour l'année fiscale, est de \$525,000; soit une augmentation de \$200,000 sur l'année précédente.

Le conseil de ville d'Ottawa a ajourné à ce soir par respect pour le mémoire du Pontife, sur motion de l'échevin Grant, secondée par l'échevin Desjardins.

Le revenu fédéral de la taxe chinoise pour l'année fiscale, est de \$525,000; soit une augmentation de \$200,000 sur l'année précédente.

Le conseil de ville d'Ottawa a ajourné à ce soir par respect pour le mémoire du Pontife, sur motion de l'échevin Grant, secondée par l'échevin Desjardins.

Le revenu fédéral de la taxe chinoise pour l'année fiscale, est de \$525,000; soit une augmentation de \$200,000 sur l'année précédente.

Le conseil de ville d'Ottawa a ajourné à ce soir par respect pour le mémoire du Pontife, sur motion de l'échevin Grant, secondée par l'échevin Desjardins.

Le revenu fédéral de la taxe chinoise pour l'année fiscale, est de \$525,000; soit une augmentation de \$200,000 sur l'année précédente.

Le conseil de ville d'Ottawa a ajourné à ce soir par respect pour le mémoire du Pontife, sur motion de l'échevin Grant, secondée par l'échevin Desjardins.

Le revenu fédéral de la taxe chinoise pour l'année fiscale, est de \$525,000; soit une augmentation de \$200,000 sur l'année précédente.

Le conseil de ville d'Ottawa a ajourné à ce soir par respect pour le mémoire du Pontife, sur motion de l'échevin Grant, secondée par l'échevin Desjardins.

Le revenu fédéral de la taxe chinoise pour l'année fiscale, est de \$525,000; soit une augmentation de \$200,000 sur l'année précédente.

Le conseil de ville d'Ottawa a ajourné à ce soir par respect pour le mémoire du Pontife, sur motion de l'échevin Grant, secondée par l'échevin Desjardins.

Le revenu fédéral de la taxe chinoise pour l'année fiscale, est de \$525,000; soit une augmentation de \$200,000 sur l'année précédente.

Le conseil de ville d'Ottawa a ajourné à ce soir par respect pour le mémoire du Pontife, sur motion de l'échevin Grant, secondée par l'échevin Desjardins.

Le revenu fédéral de la taxe chinoise pour l'année fiscale, est de \$525,000; soit une augmentation de \$200,000 sur l'année précédente.

Le conseil de ville d'Ottawa a ajourné à ce soir par respect pour le mémoire du Pontife, sur motion de l'échevin Grant, secondée par l'échevin Desjardins.

Le revenu fédéral de la taxe chinoise pour l'année fiscale, est de \$525,000; soit une augmentation de \$200,000 sur l'année précédente.

Le conseil de ville d'Ottawa a ajourné à ce soir par respect pour le mémoire du Pontife, sur motion de l'échevin Grant, secondée par l'échevin Desjardins.

Le revenu fédéral de la taxe chinoise pour l'année fiscale, est de \$525,000; soit une augmentation de \$200,000 sur l'année précédente.

Le conseil de ville d'Ottawa a ajourné à ce soir par respect pour le mémoire du Pontife, sur motion de l'échevin Grant, secondée par l'échevin Desjardins.

Le revenu fédéral de la taxe chinoise pour l'année fiscale, est de \$525,000; soit une augmentation de \$200,000 sur l'année précédente.

Le conseil de ville d'Ottawa a ajourné à ce soir par respect pour le mémoire du Pontife, sur motion de l'échevin Grant, secondée par l'échevin Desjardins.

Le revenu fédéral de la taxe chinoise pour l'année fiscale, est de \$525,000; soit une augmentation de \$200,000 sur l'année précédente.

Le conseil de ville d'Ottawa a ajourné à ce soir par respect pour le mémoire du Pontife, sur motion de l'échevin Grant, secondée par l'échevin Desjardins.

Le revenu fédéral de la taxe chinoise pour l'année fiscale, est de \$525,000; soit une augmentation de \$200,000 sur l'année précédente.

Le conseil de ville d'Ottawa a ajourné à ce soir par respect pour le mémoire du Pontife, sur motion de l'échevin Grant, secondée par l'échevin Desjardins.

Le revenu fédéral de la taxe chinoise pour l'année fiscale, est de \$525,000; soit une augmentation de \$200,000 sur l'année précédente.

Le conseil de ville d'Ottawa a ajourné à ce soir par respect pour le mémoire du Pontife, sur motion de l'échevin Grant, secondée par l'échevin Desjardins.

Le revenu fédéral de la taxe chinoise pour l'année fiscale, est de \$525,000; soit une augmentation de \$200,000 sur l'année précédente.

Le conseil de ville d'Ottawa a ajourné à ce soir par respect pour le mémoire du Pontife, sur motion de l'échevin Grant, secondée par l'échevin Desjardins.

Le revenu fédéral de la taxe chinoise pour l'année fiscale, est de \$525,000; soit une augmentation de \$200,000 sur l'année précédente.

Le conseil de ville d'Ottawa a ajourné à ce soir par respect pour le mémoire du Pontife, sur motion de l'échevin Grant, secondée par l'échevin Desjardins.

LE MAGASIN EXEMPLAIRE

LE MAGASIN EXEMPLAIRE